

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny. Annonces dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

CANADA, District. Un an: \$1.50. CANADA, Hors District. Un an: \$1.50. ETATS-UNIS: \$2.00

VOL. XLII — No. 3. VENDREDI LE 24 OCTOBRE 1941. Ste-M. — Bonif.

CHEZ NOUS

Nos institutions civiles

Le Palais de Justice:

Notre palais de justice date de 1860. C'est un bel édifice en pierre de taille, "le premier monument de haut style à frapper les yeux du visiteur, à son arrivée" en notre ville. Il est à la fois le domaine officiel du protonotaire, du greffier des Sessions de la paix, du shérif, du registraire, du géolier et des "pensionnaires du gouvernement" comme on se plaît à nommer les détenus.

Les officiers qui administrent les divers services provinciaux, à Montmagny sont actuellement, M. Aurélien Bernatchez, protonotaire, M. Wenceslas Nicole, greffier, M. J. Arcadius Caron, shérif, M. J. Emile Boulanger, registraire, M. J. Charles Normand, géolier.

La première Cour de justice du district, à été ouverte en notre ville dès 1858. Elle tenait ses assises sur la rue St-Jean Baptiste, dans l'immeuble construit par M. Jean Bte Bernatchez, grand-père de M. Aurélien Bernatchez, et qu'occupe présentement, le Dr Philippe Richard, Sr.

Liste de protonotaires depuis 1858.

M. Albert Bender, Sr, Pierre Martineau, Amédée Beaubien, Cyrilas Roy, J. C. Leclerc et Aurélien Bernatchez.

Shérifs depuis 1858.

MM. David Lépine, J.-B. Alfred Lépine, Georges Roy, Aurélien Bernatchez, Joseph C. Lisois, Albéric Marquis, Geo. E. Fournier et J. Arcadius Caron.

Régistrateurs depuis 1858.

M. J. Eugène Lépine, Edouard Lavergne, Henri-H. Robertson, J. Stanislas Gendron, Alfred Doyer et Emile Boulanger.

Géoliers et gardiens depuis 1858.

M. Fabien Paquet, Evariste Paquet, Eugène Hamond, Thimaulaus Vallée, Alfred Tremblay, Jos-Cyrille Morisset, Edouard Lamonde, Evariste Paquet, Edouard Normand, Roch Fradette, et J. Charles Normand.

Le Manège militaire.

La Compagnie de l'Arsenal du Régiment de Montmagny, représentée par M. Lucien Bacon, achetait le 6 juin 1910, de Mme P. C. Talbot, par acte devant le notaire Léon Rousseau, un terrain de 44 perches et 172 pieds en superficie, compris entre les rues St-Jean-Baptiste et St-Thomas. (Cette propriété appartient en 1941 aux héritiers de M. Lacasse Rousseau).

En 1915, le 16 janvier, le Gouvernement fédéral échangeait cet immeuble pour un terrain plus vaste que possédait, Mme Vve Hubert Hébert, sur la rue du Dépot.

Il y a quelques années, les activités militaires en notre ville devenant plus intenses, le local fut réparé, embelli. De jolis appartements furent aménagés pour le Mess des officiers et des sergents.

L'Arsenal à son histoire religieuse. Pendant six mois, lors des travaux de restauration de notre église, en 1922, il servait aux offices religieux de la paroisse.

Il fut aussi le théâtre de nombreuses séances pour des fins de charité, œuvres locales, œuvres missionnaires, conférences, bingos, vues cinématographiques, etc.

SAINT-VALLIER

DECES

Le 15 octobre, est décédé subitement, au Nouveau-Brunswick, M. Jules Lecompte, chef de gare, époux de Dame Annette Corriveau, à l'âge de 44 ans. Le lendemain, ses restes mortels arrivaient avec la famille, à la gare d'Armagh, où de nombreux parents de St-Vallier s'étaient portés à sa rencontre pour le reconduire à la demeure de M. J. Lecompte, père du défunt, où il fut exposé en chapelle ardente.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 17, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. Ce fut M. le curé Richard qui officia, assisté de MM. les abbés Barabé, curé de Berthier, et Boucher, vicaire. M. l'abbé L.-P. Corriveau assistait au choeur.

Les porteurs étaient: MM. Alcide et Paul Lecompte, Edgar Lemieux et Roméo Poulin. M. L.-P. Roy, de Montmagny, portait la croix et le char funéraire était conduit par M. Robert Goupil.

Conduisaient le deuil: ses enfants, MM. André, Jean et Mlle Jeannine Lecompte; son père, M. J. Lecompte; ses frères et sœur: MM. Ernest, Léopold et Mlle Augustine Lecompte; ses beaux-frères et sœurs: MM. Aurèle Corriveau, Léopold, Henri Corriveau, Mme Adjuitor Corriveau; ses oncles et tantes: MM. et Mmes Phydime, Charles Lecompte, Edmond Roy, Pierre Breton et Mme Elzéar Lecompte; ses cousins: MM. Eugène et Aimé Breton, Hubert, Edmond Roy, jr, Jean-Yves Corriveau, Chs-H. Lecompte, Armand Paré, J. Bonneau, Joseph Georges Laflamme, Nap. Morin.

On remarquait encore: MM. et Mmes Arthur Corriveau, St-Michel, Gérard Boulet, Armagh, Donat Turgeon, Charny, Mme Albert Tremblay, St-Léonard, N.-B., Mme Alph. Ouellet, New Danemark, N.-B., MM. et Mmes Luc, Félix Catellier, Jos. Roy et J. Furois, Jos. Gagnon, de Ladurantaye, Mme A. Bernier, de Montmagny, et l'on peut dire que tous les paroissiens s'étaient fait un



Le capitaine Vyaznikov, pilote d'un avion de bombardement russe. Avec son équipage, il a abattu quatre appareils allemands dans un seul engagement.

Un requin dans un filet à saumons



Un pêcheur de Carleton-Centre, M. Jean-Philippe Lefebvre, eut la surprise de sa vie quand il trouva dans ses filets à saumons un requin long de douze pieds et pesant 1000 livres. A droite, le requin, sur la plage de Carleton. A gauche, M. Lefebvre (tenant un saumon) et M. Arthur Bernard, maire de Carleton.

Quelques éditions du Centre catholique de St-Hyacinthe

"La Folie de la Croix", M. l'abbé A. Longpré, 50 sous l'exemplaire.

"Le Chrétien en Retraite" 2e édition, M. l'abbé A. Longpré, 50 sous l'ex.

"La Vierge Immaculée", R. P. E. Longpré, 25 sous l'ex.

"Le Christianisme", Henri Boudon, 15 sous l'exemplaire.

"Exercices du Chemin de la Croix", M. l'abbé A. Longpré, 10 sous l'ex.

"Le Contrat de l'homme avec Dieu", Saint Jean Eudes, 10 sous l'ex.

"Le Livre de Vie", Sainte Angèle de Foligno, 10 sous l'ex.

"Manuel Pratique de la Confession", M. l'abbé A. Longpré, 10 sous l'ex.

"L'abandon à la Providence", P. Saint-Jure, s.j., 10 sous l'ex.

"Les Parures Féminines", Tertullien, 5 sous l'exemplaire

"Le Ciel sur la Terre", Sr Elizabeth de la Trinité, 5 sous l'ex.

"Respect dû au S.-Nom de Jésus" (pancarte) M. l'abbé A. Longpré, 2 sous l'ex.

"Les Rechutes", M. l'abbé A. Longpré, 1 sou l'unité, 75 sous le cent

"Comment on fait un chrétien", M. l'abbé A. Longpré, 1 sou l'un., 75 s. le c.

"N' aimez pas le Monde", M. l'abbé A. Longpré, 1 sou l'un., 75s. le cent

"Consécration des Enfants au Baptême", 1 sou l'un., 75 sous le cent

Discours de S.S. Pie XII sur l'Action Catholique, 1 sou l'un., 75 s. le cent

Port en plus. Toutes les commandes doivent être adressées directement au Centre Catholique, 308, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Qué.

devoir de venir reconduire à sa dernière demeure, cet enfant de la paroisse, sitôt enlevé à l'affection des siens.

A cette famille si cruellement affligée, nous réitérons nos sincères condoléances.

—Dimanche, le 19 octobre, le glas funèbre nous annonçait un nouveau deuil dans la personne de M. J.-Ulric Thibodeau, époux de Dame M. E. Fortin, à l'âge de 75 ans. Son service a eu lieu mercredi le 22, en notre paroisse et la sépulture a été faite à Portneuf. Nos sincères sympathies.

—Nous avons tous les jours, à l'issue des classes, les prières du mois du Rosaire. Puissent ces nombreux Ave récitées par tout l'univers à l'unisson, nous obtenir la paix.

SAINT-PAUL du Buton

—M. Laurent Blais, du camp de Valcartier, était, dimanche, chez sa mère, Mme Norbert Blais.

—M. et Mme Diogène Gagné ainsi que M. et Mme Alexandre Proulx se sont rendus à Montmagny, dimanche, chez M. Albert Vallée.

—MM. Paul et Maurice Adam, Emile Gagné, Ernest Paradis et Léon Rémillard, du camp de Montmagny, étaient, dimanche dernier, en congé dans leurs familles.

—Mlle Blanche Dupont est partie pour une promenade de quelques semaines dans sa famille à St-Pamphile.

—M. Lucien Nicole, de l'Hôtel Montmagny, était la semaine dernière chez ses parents, M. et Mme Louis Nicole, pour le mariage de sa sœur, Mlle Lucienne Nicole.



Ligue du Sacré-Coeur du Collège de Montmagny

La Ligue Catholique Féminine, section de Montmagny, a pris l'initiative d'inviter le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé, à venir donner une conférence avec projection lumineuse sur la tuberculose.

Cette conférence aura lieu à l'Hôtel de Ville, mercredi, le 29 octobre, à 8 hres, p.m. L'entrée est gratuite.

—Chaque famille devrait être représentée par une personne sérieuse, à la salle ce soir-là. Les instructions qui y seront données sont de nature à renseigner les familles sur les ravages de la terrible maladie et sur les moyens à prendre pour les combattre.

Tout le monde est invité, et tout particulièrement les jeunes gens et les jeunes filles, ainsi que les mameans. Tous pourront certainement tirer profit des connaissances acquises en cette occasion.

N. B. — Des sièges seront réservés pour les ligueuses, et nous leur demandons de se rendre de bonne heure, autrement les places seront données à d'autres personnes qui pourraient en avoir besoin.

—M. Roger et Roland Coulombe, de la R.A.F., M. et Mme R. Garneau, Mlles Suzanne Garneau, Carmen Coulombe, de Québec et M. Julien Coulombe, d'Arvida, étaient dernièrement en visite chez M. Jos. Coulombe.

—Mlle Carmen Gauvreau est retournée à Montréal, après une promenade de trois mois chez sa cousine, Mme Jos. Turcotte.

—Mme Jos. Gauvreau et M. Oscar Gauvreau, de Montréal, étaient en promenade chez M. Ferdinand Biodeau et Mme Jos. Turcot.

—Mme Honoré Dubois, Mme Arthur Dubois et ses deux fillettes, Ginette et Madeleine, Mlle Alexina Mercier, tous de Montréal, sont venus visiter leurs parents, MM. M. Mercier et D. Lynch.

—M. Dave Lynch, de Lévis, est de passage dans sa famille.

—M. et Mme Xavier Bouffard, Mlle Jeannette Bouffard et M. L. Gaudreau étaient de passage à Québec, dimanche.

—Mlle Monique Hoffman est allée passer l'hiver à Arvida.

—Mme Arthur St-Pierre, Mlle M.-Anne et M. Lucien St-Pierre, de Montréal, ont rendu visite à leur mère, Mme Cléophas Guillemette et leur sœur, Mme Ovide Clavette.

—Le lieutenant Georges Roy et sa famille, sont retournés à Québec, après avoir passé la belle saison à Berthier.

—Mlle F.-X. Bouffard était de passage à Montmagny, chez sa nièce, Mme Jos. Morin ainsi que chez Mme Art. Coulombe.

—Mme Vve H. Biodeau est retournée à Montmagny, après avoir passé l'été à Berthier.

—M. et Mme E. Guillemette et leurs enfants, de Québec, étaient chez MM. Jos. Lessard et Delphis

Le taxi de Londres s'en va-t-en guerre

Il y a quelques années, un réalisateur de Hollywood, Edward Stracey, acheta un taxi de Londres et le fit transporter, au prix de \$400, par le canal de Panama jusqu'en Californie. Il ajouta ainsi plusieurs centaines de dollars à son revenu annuel, car son véhicule fut pendant longtemps le seul authentique taxi anglais que l'on pût trouver dans la capitale du film. Il le louait aux divers studios, qui préféraient payer un bon prix de location plutôt que d'en acheter ou d'en faire construire un autre.

En effet, ceux qui ont visité l'Angleterre savent que le taxi de Londres n'est pas une automobile comme les autres. Son apparence particulière résulte de sa construction, qui doit suivre des devis très rigoureux imposés par la police londonienne. Le véhicule doit être capable de faire demi-tour dans une rue large de vingt-cinq pieds. Les portes doivent mesurer 21 pouces de largeur, les sièges doivent être profonds de 16 pouces et l'écart entre le marchepied et le sol ne doit pas être de plus de 17 pouces ni de moins de 10 pouces lorsque le véhicule est adapté au taxi aux rues de Londres et aux habitudes du public anglais font que la construction de ce véhicule est restée, à une époque de production en série, un travail de spécialiste.

Le chauffeur de taxi londonien n'est pas le premier venu non plus. C'est un travailleur spécialisé, détenteur son permis de la police, soumis à un examen médical périodique et qui sait se retrouver dans un dédale de vingt mille rues et squares. La plupart des "cabbies" ont mis dix-huit mois à posséder leur Londres, en étudiant des cartes et en prenant part à des excursions à bicyclette organisée exprès pour eux. C'est après cet apprentissage qu'ils ont pu passer les examens exigés par la police.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gars du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

ST-PAUL du BUTON

BAPTEME

M. et Mme Emile Roy, née Marie-Anne Boulet, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Robert-Michel.

Parrain et marraine: M. et Mme Robert Bernier, cousins de l'enfant. Porteuse: Mme Ernest Blais, tante de l'enfant.

Nos félicitations. —Mme (Dr) F. Gervais est partie depuis quelques semaines pour une promenade à Weedon, chez son fils, M. Fernand Gervais et aux Etats-Unis, chez sa fille, Mme (Dr) Napoléon Gingras.

—M. et Mme Armand Gagné, née Irène Ouellet, en voyage de noces chez leurs parents, M. et Mme Omer Ouellet, sont retournés à Montréal.

"LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
publié par
La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,
Le vendredi de chaque semaine.
Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.
ABONNEMENT
CANADA — District, 1 an — \$1.00
CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an — \$2.00

Que le gouvernement en appelle au peuple!

En dépit des manoeuvres frauduleuses et des méthodes malhonnêtes employées par le gouvernement Godbout, par ses organisateurs et ses cabaleurs, l'Union Nationale a remporté le comté de St-Jean-Napierville. Elle a gagné ce comté non seulement devant les électeurs, mais il lui a fallu se rendre réclamer devant les tribunaux pour faire reconnaître sa victoire. Ceux qui ont voulu voler cette élection et qui ont pris ensuite tous les moyens pour cacher leur défaite à la population, tombent aujourd'hui dans la honte et le ridicule. M. Paul Beaulieu, candidat de l'honorable Maurice Duplessis, a été déclaré élu, à la suite du recomptage judiciaire. Et son adversaire, M. Omer Perrier, qui a chanté victoire trop vite, qui a été trop empressé de jubiler, de triompher et de lancer des proclamations aux électeurs, doit se retirer sous sa tente, où le poursuit le mépris qui s'attache à ceux dont il défendait la cause.

Cette victoire de l'Union Nationale est significative. De par sa faute, le gouvernement se trouve aujourd'hui dans une situation désespérée. Parce qu'il a voulu, contre toute évidence, reconnaître M. Perrier comme député élu, la presse ministérielle a tiré les conclusions d'usage. Elle a donné ce résultat comme une approbation de la politique du gouvernement. Or, comme ce résultat est maintenant changé, comme la majorité illégale de M. Perrier s'est transformée en majorité officielle pour M. Paul Beaulieu, c'est le contraire qui s'est produit, et il faut déduire des vantardises de la presse libérale et de celles de M. Godbout au lendemain du scrutin, que cette élection est un vote de non confiance contre le gouvernement.

L'automne dernier, le gouvernement, après un an seulement de pouvoir, perdait une première élection partielle. C'était un

phénomène inconnu jusque là dans l'histoire politique de notre province. Cette fois, ce n'est pas un simple comté que M. Adélard Godbout perd: c'est une forteresse, un château-fort libéral. On l'a dit et répété: depuis un siècle, le comté de St-Jean a toujours élu des libéraux. C'est pourquoi le premier ministre et ses lieutenants ont tant fait appel à l'esprit de parti, ils se sont butés à l'obstination réfléchie et courageuse d'une brave population qui a voulu leur signifier sa réprobation pour tant de promesses violées, pour une politique désastreuse de favoritisme et de sabotage national.

M. Adélard Godbout a déclaré au cours de la campagne: "La question la plus importante dans cette élection complémentaire est de dire ce que vous pensez de la participation à la guerre." Il a voulu ainsi se rattacher au fédéral et remporter, avec cet épouvantail, une facile victoire comme son parti en a tant remportées depuis 1918. Là encore, des électeurs et des électrices intelligents — électrices à qui il avait lui-même donné le droit de vote, ce qui rend leur verdict encore plus cuisant — ont répondu qu'ils ne croyaient plus aux loup-garous. Et pendant qu'au-dessus des Canadiens français, M. Godbout agitait cet épouvantail de la conscription, il agitait devant les électeurs de langue anglaise un autre épouvantail, en faisant passer l'Union Nationale pour une union des franco-catholiques contre les anglo-protestants, et en faisant passer son chef, l'honorable Maurice Duplessis, pour un traître à son pays et à son serment d'allégeance. Nous ne savons jusqu'à quel point les électeurs de langue anglaise ont été impressionnés par ces sottises, mais une chose est certaine: les Canadiens français ont ri au nez de ce cynique farceur.

Qu'une élection survienne demain, et le gouvernement est écrasé — à tout jamais.

DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS



Petit Courrier d'Europe

GRANDE-BRETAGNE

Les Marines alliées

Portsmouth. — Aux côtés des puissants croiseurs de bataille britanniques qui gardent la liberté des mers au prix d'incessants efforts, figurent maintenant les bâtiments de quatre marines alliées bien organisées: les Forces Françaises Navales Libres, la Marine norvégienne, la Marine polonaise et la Marine hollandaise qui ont conservé leur commandement propre. Les Marines grecque et yougoslave n'ont pas encore atteint le stade de l'organisation définitive, mais elles ont déjà contribué quelques unités importantes à la bataille en Méditerranée. Quant à la Belgique, elle figure dans une section belge de la Flotte Britannique. Aujourd'hui, le premier lord de l'Amirauté, M. A.V. Alexander, compte comme collègues le vice-amiral Muselier, commandant les bâtiments de la France libre; l'amiral Dissen, commandant la flotte norvégienne; l'amiral Swirski, commandant la flotte polonaise, et le vice-amiral Furstner, commandant la flotte hollandaise. Ces marines réunies comptent actuellement 171 bâtiments, croiseurs, contre-torpilleurs et sous-marins; 50 français; 59 norvégiens; 50 hollandais et 12 polonais. Les contributions alliées en marine marchande ont été impressionnantes: 480 navires hollandais représentant 225,000,000 de tonnes; 720 navires norvégiens représentant 325,000,000 de tonnes; 92 navires français représentant 400,000 tonnes; 54 navires belges représentant 200,000 tonnes; 240 navires grecs, d'un jaugeage total d'un million de tonnes; et 32 navires polonais d'un jaugeage total de 100,000 tonnes.

GIBRALTAR

La grande aventure

Gibraltar. — Deux militaires canadiens, membres du Génie royal canadien, le lieutenant Art Ames et le sapeur Norman Ross, partaient récemment de Gibraltar à bord d'un croiseur pour rentrer en Angleterre après avoir travaillé avec plusieurs autres ingénieurs canadiens aux fortifications tout à fait spéciales de la Pointe de l'Europe. Mais ce voyage qui ne devait avoir qu'un parcours normal de 1,100 milles s'éternisa avec les événements qui forcèrent les deux Canadiens à faire un périple de 19,000 milles. Voici comment. En appareillant de Gibraltar, le croiseur à bord duquel ils se trouvaient reçut l'ordre de participer à la chasse au croiseur de bataille "Bismarck". Le lieutenant Ames resta 36 heures sur le pont pour suivre ces excitantes opérations navales depuis le début jusqu'à la fin. Après cela, le navire de guerre, au lieu de gagner l'Angleterre, fut envoyé à la poursuite de vaisseaux de ravitaillement allemands; on confia à Ames pendant ce temps le service de deux canons anti-avions. A la suite de cette navigation fructueuse, le croiseur anglais relâcha dans un port d'Afrique Occidentale où les officiers coloniaux britanniques firent fête aux deux Canadiens, les premiers qu'on voyait là-bas depuis le début des hostilités. Le sapeur Ross se fit un groupe d'amis parmi les soldats des Forces Françaises

libres. Mais tous deux se demandaient quand ils reverraient l'Angleterre, dans toutes ces aventures. Un destroyer anglais parut bientôt dans ce port africain et les prit à son bord pour les transporter dans un autre où il leur fut facile de prendre passage sur un navire partant à destination des Iles Britanniques, en convoi. Le convoi fut attaqué en haute mer par des sous-marins nazis, mais des croiseurs britanniques survinrent à temps pour les chasser, et le convoi poursuivit sa route sans avoir subi de pertes. Le navire que cette alerte avait égaré fit escale à Gibraltar où il débarqua les deux Canadiens qui en étaient partis il y avait cinq semaines. On les accueillit là-bas avec des sourires moqueurs, mais peu de temps après, les deux ingénieurs réussissaient à monter à bord du navire de guerre qui ramenait d'Italie en Angleterre le personnel de la légation britannique de Belgrade. Ce bâtiment eut lui aussi à repousser une attaque aérienne de l'ennemi avant d'entrer dans un port anglais, mais tout le monde et les deux Canadiens débarquèrent sains et saufs en Angleterre.

CERTIFICAT DE LICENCE POUR DEVANTURE



émise par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre à toutes les personnes et compagnies qui tombent sous le plan d'ensemble des autorisations. Ce certificat de licence, de couleur bleu et or, doit être apposé sur la porte ou devanture attenante à l'établissement du porteur. Il faut se procurer ce certificat avant le 1er décembre 1941.

PROTEGEZ VOS ENTREPRISES ET VOS FOYERS

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist. 1 an 1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi janvier 42 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1942 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple" Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

GEORGES HEBERT

Notaire

Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteures
Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.
64, rue du Dépôt — Montmagny

Pour vos IMPRESSIONS

De toutes sortes...

Adressez-vous à:

L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,

J.-N.-A. BECHARD, Prop.

55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY.

Attention spéciale aux commandes par la maille.
14-JNO.

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

BOULANGER & FORTIER C.A.

Comptables Agréés
Chartered Accountants

Syndic Licencié

Maurice Boulanger, C.A., B.A.,
Syndic Licencié
Guy Fortier, C.A., E.A.,
L. S. C.

71, rue St-Pierre, — T.él.: 3-3849
QUEBEC

CHARTRE, SAMSON & CIE

Comptables Agréés
Chartered Accountants

Successeurs de
LaRUE & TRUDEL

et de

SAMSON, KNIGHT & CIE

Maurice Chartré, C.A.
Jacques LaRue, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A.
Paul-Emile Brunet, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
G.-Frank Lafferty, C.A.
Dollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Jean Larocq, C.A.

MONTREAL —

Maurice Samson, C.A.
A.-Emile Beauvais, C.A.
E.-Harry Knight, C.A.
Gérard Marceau, C.A.
Lucien-P. Bélair, C.A.
Jacques Angers, C.A.
Réal-A. Rondeau, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Jean-Paul LaRue, C.A.
Guy Bernard, C.A.

QUEBEC — ROUYN

philippe rousseau

avocat

montmagny

rue de la gare — tél: no 6

A. CHOUINARD, C. R.

Avocat

Tél.: 48

25, rue de la Gare,
Montmagny.

Tél.: 184

RENE PARE

B. A., LL. B.

AVOCAT

24 rue de la Gare, Montmagny

JOS. A. TREMBLAY

B. A., LL. B.

NOTAIRE

Rue St-Louis, Montmagny

Tél.: No 3

RAYON X

Dr Jean-Luc Lavallée

Chirurgien-Dentiste

44, St-Jean Baptiste.

MONTMAGNY

Tél. 53 — Anesthésie au Gaz

DR. J. R. BARIL

Chirurgien-Dentiste

49, rue Saint-Jean-Baptiste.

MONTMAGNY.

Tél. 46.

Tél. 202

Rayons X

Chirurgien-Dentiste

Dr J. M. Bernatchez

4, de la Gare.

LISEZ

NOTRE JOURNAL

Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

FORD HOTELS

Chambres l'Hotel le plus économique, 750 chambres.

Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.

Et aussi autres Hotels à

Moderne à Pépère du feu. Location très favorable

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés

Inde dans toutes les chambres Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

TCHECOSLAVAQUIE
Himmler surveille les fonts baptismaux
Bratislava. — Le journal Gardista, contrôlé par les Nazis, vient d'écrire un éditorial pour mettre en garde, contre les sanctions de la Gestapo, les parents qui choisissent des noms russes pour leurs enfants, comme Katia, Serge, Dmitri, Sonia ou Marusa. Ce n'est là qu'un des aspects amusants de la vague de slavophilie que les Nazis ont fait

ferler en Europe centrale à la suite de leur régression contre la Russie.
RUSSIE
Les premiers "kamerads"
Leningrad. — On sait qu'au cours de la dernière guerre, les soldats boches lâchaient souvent l'expression "kamerad" en mettant bas leurs armes et en se rendant prisonniers aux armées alliées. Les premiers "kamerads" de soldats nazis en déroute viennent d'être entendus sur

le front est où, pour la première fois, les Allemands éprouvent d'énormes difficultés dans les "blitzkrieg" successives qu'ils ont vainement tentées jusqu'ici contre Leningrad et Moscou. Le mot est plus étonnant dans cette guerre-ci à cause de la signification que lui a donnée le régime soviétique depuis les derniers vingt ans.
Confiez vos impressions à notre journal

Boissons de choix!



La Biere et le Porter

CHAMPLAIN

SONT FABRIQUES PAR LA SEULE BRASSERIE

INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE

Donnez-leur votre préférence

EN VENTE A QUEBEC, MONTREAL ET DANS TOUTE LA PROVINCE.

Prêtez à l'épargne de Guerre

THE "SALADA"

Communiqué

Le résidu de l'orge qui a servi à faire de la bière est une source précieuse de cellulose pour le trinitrotoluol

Cette étonnante découverte indique aussi comment on peut en obtenir des antiseptiques, du carbone pour les masques de protection contre les gaz et des dissolvants

Non seulement le gouvernement a-t-il reconnu que la bière est un élément essentiel de la ration des armées britanniques et alliées sous les tropiques et dans les régions semi-tropicales, mais de plus, cette industrie se place aujourd'hui au tout premier rang des sous-produits nécessaires à la défense. La pensée que la drêche, — résidu de l'orge après l'extraction du moût, — pouvait contenir de la cellulose, inspira certaines recherches qui se sont traduites par la découverte d'une ample série de sous-produits provenant du brassage de la bière.

Pour développer ces recherches, les brasseurs firent appel à Mr. Ralph T. Kettering qui, aidé de Mr. Peter J. F. Webster, découvrit que cette drêche contenait non seulement de la cellulose, mais aussi une dizaine de sous-produits nécessaires à l'industrie en temps de guerre. On y trouva de la cellulose... des quantités incroyables de cellulose — environ 400 livres par tonne de drêche desséchée. Cette cellulose est la base du trinitrate, de la poudre à canon et d'autres explosifs.

A la suite de cette découverte, deux distingués, le Dr Thevanot et Mlle Elsie Singruen, se mirent à l'œuvre pour rechercher d'autres sous-produits et obtinrent des résultats surprenants. Ils découvrirent, en effet, non seulement la présence des éléments du T.N.T., mais encore du carbone activé pour les masques de protection contre les gaz, des succédanés de plastiques, d'antiseptiques et de dissolvants pour fins industrielles; ils trouvèrent également des succédanés aux groupes des sulfamidés et des succédanés appelés à remplacer ceux qui ont été réquisitionnés par l'armée et la marine.

Il y a tout avantage à utiliser le résidu de l'orge qui a servi à faire

de la bière, car on peut en tout temps s'en procurer des quantités abondantes. En plus des usages ci-dessus mentionnés, ce résidu peut aussi servir à la fabrication de la rayonne, qui a remplacé la soie sur nos marchés, de la cellophane et des plastiques. La formaldéhyde, qui est essentielle à la production de l'urée et du phénol dans les plastiques, a été, comme le phénol, réquisitionnée par le gouvernement. Mais on a découvert que l'on pouvait extraire de la drêche, du furfural et des dérivés pouvant être utilisés avec profit dans l'industrie pour remplacer les dissolvants qui ont été réquisitionnés.

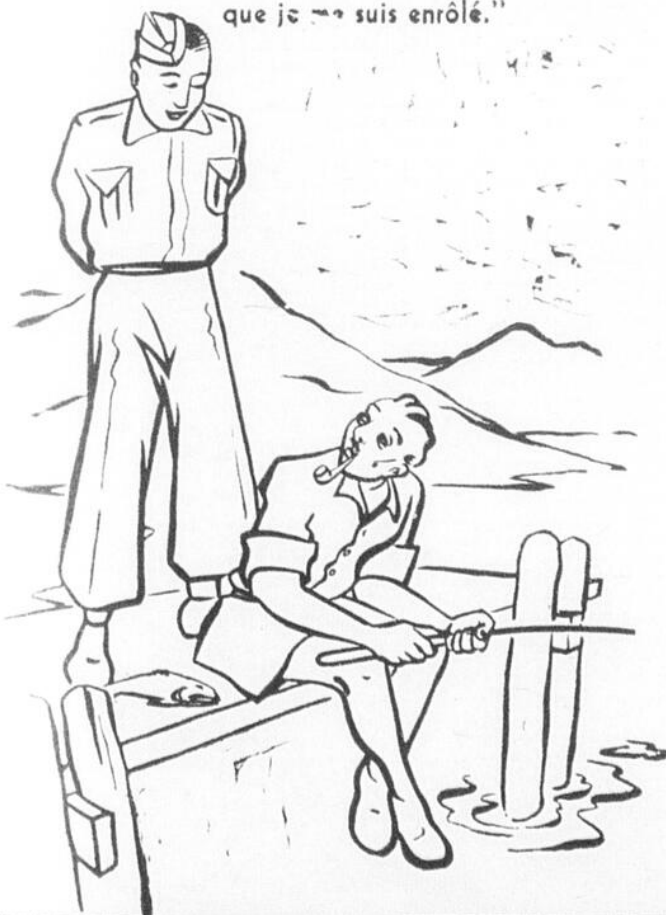
On a de plus découvert qu'il était possible d'extraire de la drêche, des furanes susceptibles de remplacer la novocaïne et les antiseptiques, car ils s'apparentent étroitement au groupe des sulfanilamides.

Mais là cependant ne se sont pas arrêtées les découvertes. Une nouvelle méthode permettant de récupérer plus de 25,000 livres de levure résiduaire desséchée, laquelle était autrefois balayée à grande eau par les brasseries, fournira une nouvelle source des vitamines B. et D., car sous l'effet des rayons ultraviolets, ce résidu peut se transformer en vitamine biologiquement active. Ces deux vitamines, les plus nécessaires à l'homme, sont aussi fort précieuses à l'aviculture, car elles activent la ponte. La vitamine D se fait plus rare sur nos marchés par suite d'une réduction marquée dans les importations d'huile de foie de morue. La levure de bière est la base de la levure médicinale et des produits vitaminés vendus par les manufacturiers de produits biologiques et les pharmaciens. On s'en sert aussi dans la préparation des cosmétiques.

Mais plus importante encore à l'heure actuelle est sans doute la découverte du Dr Sperti, qui a révélé que la levure contenait des substances cicatrisantes pour les brûlures, les plaies et autres blessures. Voilà qui ouvre de nouvelles et vastes perspectives à la médecine dans le traitement des grands blessés de guerre.

La riboflavine devra désormais enrichir le pain pour que celui-ci puisse répondre au nouveau stan-

"Moi, c'est pour défendre mes loisirs que je suis enrôlé."



LES EDITEURS SONT SURPRIS



Les éditeurs canadiens ont été étonnés de la mobilité déployée, ainsi que la force des unités modernes de notre armée. Des unités semblables à celle que nous voyons plus haut, se frayent un chemin rapidement au milieu d'obstacles impossibles.

COMMUNIQUE

Administration provinciale, Comité de l'Épargne de guerre, 511, Edifice Aldred, Montréal.

Voici ce que la province de Québec s'est engagée à souscrire sous forme d'épargne au cours des mois à venir et tant qu'il durera la guerre. Ce programme d'automne fait partie intégrante de l'épargne en temps de guerre et fournira régulièrement, chaque mois, deux corvettes pour la marine canadienne; trois avions de combat et deux bombardiers pour la R.C.A.F.; quarante-huit camions-camions, huit autos blindées, un canon anti-avion, quatre mitrailleuses pour l'armée canadienne.

Ce total de l'économie provinciale, pour la durée de la guerre, représente en engins de guerre l'effort des Canadiens-Français qui s'engagent avec le reste du pays à fournir les armes nécessaires à nos forces combattantes.

En détail, Montréal fournira de ce programme les deux corvettes; Sherbrooke, Trois-Rivières et le comté de Chicoutimi, les trois avions de combat, tandis que Québec et Lévis donneront les deux bombardiers, chaque mois, pour le reste de la guerre.

Les quarante-huit camions-chenilles seront payés par les économies de Beauharnois, Drummondville (trois par mois), Farnham, Granby (trois par mois), Magog, Mégantic, Rock Island, Beebe, Stanstead, St-Hyacinthe (trois par mois), St-Jean et Iberville (trois par mois), Thetford-les-Mines (deux par mois), Valleyfield (trois par mois), Victoriaville et Arthabaska, Cap-de-la-Madeleine (deux par mois), Lachute, LaTuque, Noranda-Rouyn (quatre par mois), St-Jérôme (deux par mois), Ste-Thérèse (deux par mois), Shawinigan Falls (quatre par mois), Val d'Or, Rimouski et Rivière-du-Loup.

Les autos blindées proviendront des épargnes mensuelles de Coaticook, Huntingdon (deux par mois), Waterloo (deux par mois), Buckingham, Donnacona (deux par mois), Sorel pourvoira au canon anti-avion et Montmagny donnera quatre mitrailleuses.

Entrez dans la bataille! Enlevez-vous!

LISEZ NOTRE JOURNAL

dard fixé par le gouvernement. A l'heure actuelle, le seul produit commercial à notre disposition est la solvamine, mais elle ne peut être manufacturée en quantités suffisantes pour satisfaire la demande des meuniers et des pâtisseries. Cependant, la levure de bière peut maintenant combler cette lacune et en fournir 25,000 livres chaque année. Il ne faut pas non plus oublier que cette levure peut aussi servir à enrichir les soupes, les sauces, les succédanés de viandes et autres produits, et constituer ainsi des régimes alimentaires peu coûteux.

Il n'est donc pas étonnant que le gouvernement américain, à la suite de ces découvertes et en prévision d'un grand nombre d'autres actuellement à l'étude, ait cru bon d'assigner à la bière un rang de priorité parmi les vingt premières industries de produits alimentaires. Ne convient-il pas cependant de s'étonner, si l'on considère qu'il y a quelques mois à peine, pareille source d'un si grand nombre de sous-produits ne servait tout au plus qu'à nourrir quelques bestiaux.

LE POWDRIER DE MISS CANADA

Porte les Armoiries du Régiment de son Fiancé

Les membres des Forces Canadiennes en service en Grande Bretagne vont pouvoir, grâce aux dispositions spéciales prises en leur faveur, envoyer à leurs femmes et fiancées de jolis souvenirs en email ou en argent, portant les armoiries distinctives de leurs régiments.

La plupart de ces objets sont des étuis à cigarettes et poudriers pour le sac, agrémentés de ces armoiries régimentales, avec les couleurs de l'unité disposées diagonalement. Les autorités ont facilité les choses en supprimant pour l'envoi de ces cadeaux l'obligation d'observer les formalités habituelles concernant les permis d'exportation et le change.

Ces souvenirs sont fabriqués par une maison d'orfèvrerie de Londres qui s'occupe de travaux de ce genre depuis de longues années et possède les matrices voulues pour tous les principaux régiments du Canada, y compris les unités suivantes: — Royal Regiment of Canada, Royal Canadian Corps of Signals, Toronto Scottish, Essex Scottish, Lord Strathcona's Horse (Royal Canadian), Calgary Highlanders, The Royal Canadian Regiment, Saskatoon Light Infantry (M.G.), Carleton and York Regiment, West Nova Scotia Regiment, Royal Canadian Army Service Corps, Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada, Centre Canadien d'Entraînement des Véhicules Blindés de Combat, Fusiliers de Mont Royal, Le Régiment de Maisonneuve, Queen's Own Cameron Highlanders of Canada, et 4th Princess Louise Dragoon Guards.

De vieux volumes revivent

Sous Forme d'Écritoires et de Corbeilles à Papiers

La Grande Bretagne s'est mise dernièrement à transformer en articles d'exportation fort originaux de vieux volumes qui, n'ayant plus de valeur par leur contenu littéraire, étaient devenus absolument invendables.

A l'aide de ces vieux volumes d'habiles relieurs londoniens s'occupent de faire toute une série de jolis accessoires de bibliothèques, tels que sous-mains, écritoires, corbeilles à papiers et serre-livres.

Avec leur air du monde d'autrefois, souvent ornés de magnifiques ciselures dorées et portant de superbes emblèmes et armoiries, ces tomes oubliés, jadis reliés de la main d'artisans maîtres consommés de leur métier, s'en vont revivre dans le Nouveau Monde.

Les écritoires se font en réunissant deux volumes ensemble. On peut les laisser à la place de l'écritoire ordinaire sur une table ou un bureau, où, fermés, ils donnent un cachet de distinction. Mais en soulevant le volume du dessus, on découvre un encrier à deux godets. Quant aux sous-mains, ils sont faits au moyen de couvertures in-folio, principalement en cuir de Russie ou en peau de porc, curs rendus vraiment magnifiques par la patine des temps. Les corbeilles à papiers se font également à l'aide de ces infolio, les couvertures de deux volumes constituant les quatre côtés de la corbeille. Les serre-livres enfin se composent de trois ou quatre volumes fixés ensemble.

La porte du Moyen Orient

Sera Ouverte par des Ingénieurs Civils de Londres

Le Gouvernement turc vient de passer à une maison d'ingénieurs civils de Londres un contrat d'une valeur d'environ £200,000 pour la reconstruction du port d'Alexandrette, en Syrie, comprenant une jetée avec fondations à cylindres vissés, hangars, voies ferrées et grues.

Il paraît qu'un autre marché similaire est en instance pour le port de Mersina, base d'un corps d'armée turc, de l'autre côté du golfe. Alexandrette et Mersina sont reliés à Alep par chemin de fer. Le fait que ces deux ports sont aussi proches du raccordement ferroviaire vital entre la Turquie et l'Irak, lequel domine la Perse septentrionale et le Moyen Orient, leur confère une importance militaire considérable, indépendamment de la valeur qu'ils ont en ce moment pour le commerce entre la Turquie et la Grande Bretagne.

Alexandrette possède 8,000 mètres carrés d'entrepôts couverts, mais il ne s'y trouve ni quais ni cales de radoub. Le port n'a pas de brise-lames pour le protéger, mais il est naturellement abrité et offre toute l'année le mouillage le plus sûr dans cette partie de la Méditerranée. Les navires à l'ancre à un demi-mille du rivage déchargent leurs cargaisons dans des allèges et autres petits bateaux, pour lesquels il existe un bassin ayant 24 m. de long.

Retraites fermées féminines à Trois-Rivières

Les personnes intéressées aux retraites fermées sont invitées à donner leur nom pour l'une ou l'autre des dates suivantes: Du 24 au 27 octobre aura lieu celle organisée par les Jocistes; du 27 au 30 octobre retraite pour les dames, spécialement celles du Vicariat Forain d'Yamachiche.

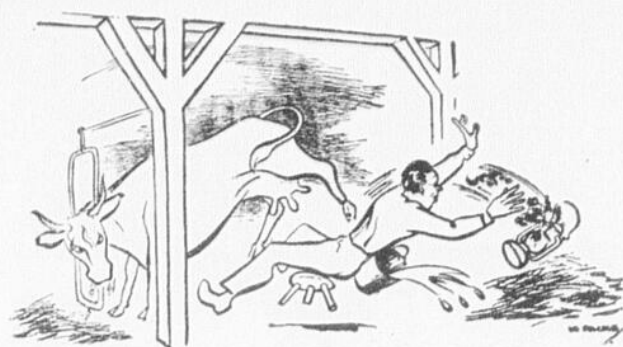
Du 30 octobre au 2 novembre, le R. Père Côté, m.s.c. prêchera une retraite fermée pour les jeunes filles; du 8 au 11 novembre autre retraite pour les jeunes filles deux retraites qui coïncident avec un congrès pour favoriser les jeunes filles qui travaillent en dehors du foyer.

Du 17 au 20 novembre, M. l'abbé St Arnaud donnera une retraite fermée spécialisée d'Action Catholique; du 21 au 24 novembre le Rév. Père Paquin s.s.m. prêchera une retraite mariale pour les jeunes filles; du 9 au 12 décembre aura lieu une retraite spécialement pour les jeunes dames et les jeunes mères de familles; du 26 au 31 décembre, retraite spécialement pour celles qui ont la générosité de finir l'année près du bon Dieu en action de grâces et en réparation de tous les péchés commis au cours de l'année et aussi pour les jeunes filles qui désirent prendre une décision dans le choix de leur état de vie; cette dernière retraite sera donnée par le R. Père L. Lalonde, s.j.

Recensement des livres canadiens

A l'occasion du troisième centenaire de la fondation de Montréal, la Société des Écrivains canadiens publiera, au début de 1942, un Bulletin Bibliographique extraordinaire portant sur tous les livres parus de 1837 à 1941 inclusivement.

Désireuse de faire une œuvre aussi complète que possible, la So-



"Adieu, usau, vache, cochon..."

Pourquoi attendre que le feu vienne détruire en quelques heures votre moisson, votre bétail et vos bâtiments, pour remplacer le fanal par l'ampoule électrique si sûre?

Il vaut mieux prévenir que guérir et l'électricité dans tous les bâtiments de la ferme c'est si commode et si peu cher.

LA COMPAGNIE QUEBEC POWER

L'économie et l'efficacité de nos services les rendent de plus en plus populaires.

Les personnes qui ont servi ou ont voulu servir le pays en guerre auront droit de porter l'un des deux insignes qui viennent d'être adoptés par le gouvernement canadien L'un, appelé insigne du Service général,

celui des Écrivains prie donc tous les auteurs de bien vouloir lui adresser sans délai (s'ils ne l'ont déjà fait) les ouvrages qu'ils ont publiés au cours des cinq dernières années. Seuls seront recensés les livres dont le dépôt aura été fait au secrétariat, avenue Viger, 535.

Lancé en 1938, le Bulletin Bibliographique de la Société est distribué gratuitement, tous les ans, aux auteurs, libraires, maisons d'enseignement, commissions scolaires, bibliothèques ainsi qu'aux universités et aux bibliothèques des États-Unis et des principaux pays d'Europe et de l'Amérique du Sud.



"Désolé, mon vieux, je ne puis accepter de messages avant quinze minutes; le colonel est en train d'écouter les aventures d'Arsène Lupin."

MONTMAGNY DECLARE LA GUERRE

CAMPAGNE NATIONALE D'ARMEMENTS

NOS CITOYENS S'ENGAGENT À

FURNIR UNE CAMIONNETTE BLINDÉE PAR MOIS

NOUS POUVONS LE FAIRE!

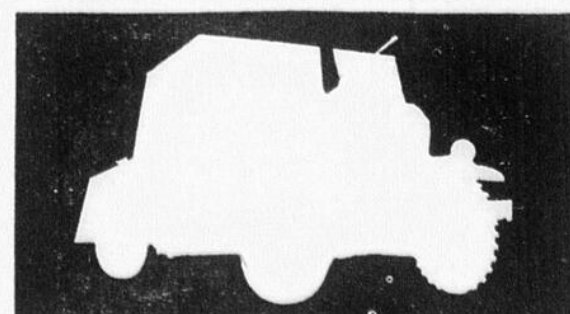
NOUS DEVONS LE FAIRE!

● Chaque région du Canada s'engagera à fournir chaque mois des armes essentielles. Notre objectif, à nous, c'est une camionnette blindée par mois. Nous l'atteindrons en augmentant nos achats de Certificats d'Épargne de guerre.

Chacun doit faire sa part. Il nous incombe à tous d'aider le Canada à financer son programme de guerre. Les Certificats sont à la portée de toutes les bourses. Achetez vous-même et faites acheter des Certificats aussi souvent que possible.

Doubez vos achats réguliers de CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Le Comité de MONTMAGNY pour l'épargne en temps de guerre



VOYEZ-LA PRENDRE FORME

Chaque semaine, vous constaterez le résultat de vos efforts. Peu à peu cette camionnette blindée se complètera. Voyez le progrès de semaine en semaine.

SOYEZ FORT



SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

CIE MÉDICALE MORO, 1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

Concours nationaux des Cercles de la Jeunesse Agricole

Avant la déclaration de la guerre en septembre 1939 les programmes des concours nationaux annuels des cercles de la jeunesse agricole, sous la direction du Conseil canadien des cercles, étaient l'une des principales attractions à l'Exposition royale d'hiver à Toronto, mais comme l'Exposition n'a pas eu lieu en 1940, des dispositions ont été prises pour tenir les concours à Toronto et à Ottawa. L'arrangement a été le même pour 1941. Les concours commenceront à Toronto lundi le 3 novembre et se termineront le lendemain. Il y aura des tournées illustratives à Toronto, Hamilton, Niagara Falls et Ottawa.

Ces concours, qui décident quelle sera l'équipe championne des cercles de la jeunesse agricole de toutes les provinces du Canada, se composent de concours d'appréciation et d'examen de vive voix. Les sujets sont au nombre de six: vaches laitières, bœufs de boucherie, porcs, volailles, grain de semence et pommes de terre de semence. Dans les examens de vive voix chaque concurrent doit répondre à dix questions en quinze minutes, et il lui est accordé dix minutes pour étudier les questions avant de parler.

Les frais de tous les concurrents pour le voyage et pour la durée de leur séjour à Toronto et à Ottawa sont payés par les différentes organisations qui soutiennent les cercles et qui sont membres du Conseil. De même qu'en 1940, une province peut entrer au total quatre équipes de cercles et pas plus pour

tous les concours, et pas plus d'une équipe pour l'un quelconque des sujets. Chaque équipe se compose de membres d'un cercle régulier organisé de la jeunesse agricole et elle ne peut se composer de membres de différents cercles. Une province ne peut entrer une équipe de cercles dans un quelconque des six sujets, à moins qu'il n'y ait dans la province en question au moins cinq cercles de la jeunesse agricole se livrant à ce sujet spécial.

Le classement de la laine et la guerre

Le classement de la laine se pratique depuis un quart de siècle au Canada et il rend une aide utile à l'effort national de guerre du Canada. L'une des raisons principales de ce classement est de choisir la toison pour la catégorie spéciale à laquelle elle appartient. Ceci aux filatures qui opèrent sous les contrats du gouvernement ou qui servent de la laine pour le commerce civil d'acheter les catégories qui sont les meilleures pour certaines branches de la manufacture. C'est pour cela que les vêtements militaires canadiens ne le cèdent à aucun autre dans la qualité mais il y a une telle demande que l'on est obligé d'importer de la laine classée.

les transporter à une bonne distance du jardin et les enfouir.

C'est une excellente pratique que de se débarrasser de tous les déchets végétaux en automne. Cela aide beaucoup à réduire la population des insectes et on ne devrait jamais sous aucun prétexte négliger de faire ce nettoyage.

LE COIN du Cultivateur



Faudrait-il fixer les prix des grains et engrais alimentaires

Une des principales questions agricoles, à mon sens, est actuellement de décider si l'on devrait fixer les prix des produits agricoles. Il ne reste plus que les cultivateurs, qui sont encore soumis à la loi de l'offre et de la demande, qui voient subir à leurs produits toutes sortes de fluctuations que leur imposent les spéculateurs. Encore peut-on ajouter que les cultivateurs de l'Ouest vendent leur blé à un prix uniforme, à un prix qui a plus d'une fois été fixé d'avance, même avec contribution considérable du gouvernement. Dans l'Est, nous sommes encore complètement soumis aux spéculateurs pour ce que nous vendons, comme pour l'achat des produits agricoles de l'Ouest dont nous avons besoin pour nourrir notre bétail.

On nous demande actuellement de produire autant de porcs, de bœufs, de fromages, d'œufs, etc., etc., que possible. Il ne devrait pas être nécessaire que les cultivateurs soient obligés d'enrichir les spéculateurs en répondant à l'appel qui leur est fait. On demande aux producteurs et aux travailleurs de toutes sortes de faire généreusement leur effort de guerre en augmentant la production des produits nécessaires aux combattants, il est bien raisonnable qu'ils soient tous un peu récompensés pour cet effort, cela est même nécessaire parce que ce n'est que justice, mais il ne faudrait pas qu'en même temps les spéculateurs fassent un effort de guerre qui consisterait simplement à s'enrichir autant que possible aux dépens de tous les travailleurs. Cela a été pratiqué sur une trop grande échelle durant l'autre guerre, et on ne semble pas beaucoup faire autrement durant cette guerre-ci.

En certains milieux où on devrait penser autrement, on semble hésiter à demander la fixation des prix des grains et des engrais alimentaires. Durant la dernière guerre, les meuneries ont réalisé des millions de dollars de profits, et elles sont bien prêtes à faire la même chose durant cette guerre-ci, si on leur en laisse

se la liberté. Depuis l'automne dernier, il y a du blé dans l'Ouest que tous les entrepôts en craquent. Toutes les meuneries marchent à pleine capacité, 24 heures par jour, et la plupart du temps 7 jours par semaine. Certaines compagnies ont construit des moulins aussi considérables que modernes pour augmenter leur production. Malgré tout cela, les cultivateurs de l'Est qui veulent se procurer des grains et des engrais alimentaires pour nourrir leurs porcs et leurs vaches ont de la difficulté à se procurer ce dont ils ont besoin et il leur faut payer un prix élevé.

Aux prix que coûtent actuellement le blé, les meuneries se trouvent à réaliser environ \$30.00 par tonne de blé pour le moulin. Si le gouvernement veut les laisser exploiter les producteurs de l'Ouest et les acheteurs de l'Est il n'a qu'à laisser faire, et les meuneries ne nous manquent pas.

\$1.00 du 100 livres de blé pour le moulin, c'est trop, c'est beaucoup trop, lorsque les moulins marchent à pleine capacité. La meilleure preuve que c'est trop, nous l'avons dans le fait qu'en 1940, en considérant les prix des blés, de la farine et de ses sous-produits, les meuneries réalisent environ \$17.00 par tonne, en 1939, \$18.50, et en 1938, environ \$16.85.

Les cultivateurs vivent dans l'anxiété au sujet de leurs fils, ils travaillent privés de la main-d'œuvre dont ils ont besoin, et les meuneries feraient simplement un effort de guerre en vue de réaliser plus de profits! Ceci n'est pas tolérable.

Lorsque nous parlons des meuneries, nous savons que tout le commerce est avec elles. En juillet dernier, le gouvernement fédéral a tenté de les ramener à la raison, mais il a eu le dessous. Il réunit des représentants de la classe agricole à Ottawa, mais si les autres provinces sont comme la nôtre, il n'y a là que des gens plus intéressés au commerce qu'à l'agriculture. L'hiver dernier, les

dirigeants de la Coopérative Fédérée nous ont prouvé que dans leur esprit les intérêts de l'agriculture passent loin après ceux du commerce. Si les cultivateurs de notre province veulent être représentés à Ottawa, lorsque l'agriculture est invitée à y être représentée, ils devraient voir à être représentés par d'autres que les dirigeants de la Coopérative Fédérée, car ceux-ci n'y représentent pas l'agriculture mais bien le commerce.

Il y aurait là une question importante à soumettre au congrès général de l'Union Catholique des Cultivateurs qui aura lieu la semaine prochaine. Je crois que l'agriculture s'en trouverait beaucoup mieux si l'U.C.C. était représentée par un autre que M. Abel Marion à la Coopérative Fédérée. Si celui-ci ne s'occupait pas de l'U.C.C. il ne subirait pas l'influence des dirigeants de la Coopérative Fédérée, et il se trouverait en meilleure position pour veiller aux intérêts de l'agriculture. Telles que sont actuellement les relations entre l'U.C.C. et la Coopérative Fédérée, celle-ci ne pourrait rien dire si elle s'apercevait que la Coopérative Fédérée sacrifie les intérêts des cultivateurs, à moins de s'en séparer. Je me suis opposé à l'état d'amitié qui existait autrefois, mais je crois que ce n'est pas mieux d'être tous dans la même couche comme c'est le cas actuellement.

Je crois que tous les cultivateurs de la province sont en faveur de la fixation des prix des grains et des engrais alimentaires, et je crois aussi que ce sont les dirigeants de la Coopérative Fédérée qui sont responsables du fait qu'il n'est rien demandé dans ce sens.

Je reconnais à M. Marion des qualités remarquables, et je suis d'accord que pour bien servir l'agriculture il a besoin de ne pas subir d'influences étrangères. Pour bien servir les cultivateurs, il faut ne s'occuper que d'eux, et on ne semble un peu trop s'écarter de ce principe.

Oscar Gauthier

ARRIVAGES DE FRUITS ET LEGUMES A MONTREAL

Semaine finissant le 8 octobre
POMMES

Par camions et 29 wagons de

La mortalité infantile en Allemagne

La Vitalité des Enfants de la "Race des Seigneurs" n'a Rien d'Impressionnant

La mortalité infantile en Allemagne l'année dernière a encore été bien plus élevée que celle des enfants en bas âge en Angleterre, ainsi qu'il ressort de la comparaison des chiffres intéressant 126 grandes villes anglaises avec les villes allemandes de plus de 100.000 habitants.

Les dernières statistiques du Journal de la Santé Publique du Reich, qui viennent d'être divulguées, accusent pour 1940 une mortalité infantile de 63 pour 1.000, alors que le chiffre correspondant anglais n'est que de 51. Le taux allemand est le plus élevé des quatre dernières années, pour chacune desquelles il a été supérieur d'au moins 10 pour 1.000 à celui de l'Angleterre. Jamais depuis que les nazis se sont si effrontément emparés du pouvoir, le nombre des rejetons du "Herrenvolk" — cette soi-disant Race des Seigneurs — ayant survécu chaque année à la première enfance ne s'est-il approché du total pour la Grande Bretagne.

Où est l'indépendant?

D'après les journaux, il y a actuellement au Parlement de Québec 67 députés libéraux, 17 nationaux, un siège vacant et un indépendant. Quel est cet indépendant? Est-ce M. Camilien Houde? Il semble plutôt que le siège de Ste-Marie devrait être considéré comme vacant. Par ailleurs, un député de Montréal est mort il y a quelques mois. Quant à l'indépendant, on se demande qui ça peut être.

LISEZ NOTRE JOURNAL

l'Ontario, 17 de la Nouvelle-Ecosse et 1 du Nouveau-Brunswick. Très abondant, demande modérée, marché de soutenu à un peu moins ferme.

McIntosh, bar., No 1, \$5.25 à \$6.; boiss., \$1.75 à \$2.25; tombées par le vent, \$1.50 à \$1.75; caisse, enveloppées, \$2.15 à \$2.35; Fameuses, boiss., No 1, \$1.85 à \$2.; Scarlet Pippin, bar., No 1, \$4.75 à \$5.; Wealthy, bar., No 1, \$4 à \$4.50; boiss., \$1.60 à \$1.75; Gravenstein, bar., No 1, \$3.75 à \$4.50.

A Québec: Par camions et 12 wagons de l'Ontario, 8 de la Nouvelle-Ecosse, et 1 du Québec. Abond., demande s'améliorant, marché soutenu. McIntosh No 1, cageot, \$2.75; bar., \$7.; boiss., \$2.25; enveloppées \$2.50. Fameuse, No 1, cageot, \$2.75; Scarlet Pippin, No 1, boiss., \$2.25; Wealthy, No 1, boiss., \$2.; Pommettes Hyslop, boiss., belles, \$1.70; Greening, No 1, bar., \$5.75; Gravenstein, No 1, bar., grosses, \$4.50.

TOMATES
Par camions. Quantité limitée, demande bonne, marché plus ferme. Qué., rouges, caisse, 35 à 75c; type rose, 90c à \$2.; vertes, 40 à 50c; Ont. de serre, la lb, 8 à 14c.

A Québec: Par camions, peu abondantes, demande modérée, marché soutenu. Qué., type rose, 11 types No 1, 70 à 75c.

POMMES DE TERRE
Par camions et 56 wagons du Nouveau-Brunswick, 1 de l'Île du Prince-Edouard et 1 du Québec. Abondantes, demande de modérée à lente, marché instable. Qué., Mountain, No 1, 75 lbs, 75 à 90c; No 2, 65 à 80c; N.-B. Mountain, 75 lbs, No 1, 80 à 95c.

A Québec: Par camions et 5 wagons du Nouveau-Brunswick. Abond., demande modérée, marché soutenu. N.-B., blanches, en général des Mountain, 75 lbs, No 1, 90c; Qué., blanches, 75 lbs, No 1, 75 à 90c; No 2, 65 à 70c.

OIGNONS
Par camions et 23 wagons de l'Ontario, 16 du Manitoba, et 4 de la C.-B. Abond., demande modérée, marché de ferme à un peu moins ferme. Rouges, 50 lbs, No 1, \$1.75 à \$2.; Jaunes, No 1, \$1.50 à \$2.; No 2, \$1.35 à \$1.50; type espagnol, No 1, 50 lbs, \$1.75 à \$2.50.

CELERI

Par camions. Abond., demande

Qualité Suprême

THE "SALADA"

Le journal du vieux fonctionnaire oublié

A Québec tout arrive, même à de vieux rouges, chargés de gloires électorales, d'ouvrir les yeux sur les goujateries des marlous qui prennent nos places.

Duplessis, toujours malin, dirait probablement: que chez certains individus, il y a relation entre les paupières et la pance.

C'est pas mon cas. J'ai vu clair dès que Godbout mit dehors les amis de Duplessis, et les remplaça par de jeunes morveux, au lieu de nous donner des promotions, à nous les vieilles barbes des armées de Sir Lomer et d'Alexandre le grand.

Si je dis cela, c'est que l'autre jour en passant chez Jimmy, sortait un ancien qui n'avait pas l'air sur le pignon.

—Ah! les torrieux! les enfants de tettonnes!!... —Qu'y a-t-il qui ne va pas ce matin?

—Vous savez qu'un écornifleux a pris la place que je devrais avoir, moi, un des compagnons de Sir Lomer, un des vieux de la vieille. Eh bien! jetez un coup d'oeil sur l'un des rapports de Godbout, celui de la Colonisation, page 38, et lisez le troisième alinéa. Voici:

"Si l'on compare les chiffres des exercices 1938-39 et 1939-40, l'on constate qu'une somme de \$84,734.32 a été payée en moins au cours de 1939-40. Il ne faut pas cependant

croire que les colons ont fait moins de travaux. Le fait est dû à ce que des travaux se trouvent chargés à l'année 1938-39, alors que, normalement, ils devraient être appliqués à l'année fiscale 1939-40..."

—Ca, c'est signé par un M. Roméo Label, le toutou du nouveau régime.

—Dites donc, faut-il être bête pour avouer de la sorte, dans un document public, qu'on a chargé au gouvernement Duplessis une partie des dettes de Godbout!

Et notre homme disparut en continuant à maugreir contre les imbéciles qui prennent la place des gens d'expérience.

Il a raison. Au temps d'Alexandre le grand, alors qu'il y avait un chef intelligent, on ne se vantait pas aussi bêtement, aussi publiquement, des coups de cochon qu'on jouait aux adversaires.

Godbout ferait mieux de faire attention à ces jeunes rouges qui ont pris nos places.

On dit qu'ils sont poussés, protégés par les membres du club Groin. Rien de surprenant s'il faut être toffes comme du nez de cochon, pour résister à cette engence.

Parait que c'est pas mieux à celui de la Réforme.

Peuvent bien nous voler nos promotions, à nous les anciens... Un vieux rouge

Pauvre M. Perrier

S'être cru député durant dix jours. Pendant ce temps, avoir ajouté au bout de son nom, au bas de ses lettres, les fameuses lettres M.A.L. (membre de l'Assemblée Législative) et un bon matin, se réveiller simple civil.

gros Jean comme devant, voilà l'aventure la plus abracadabrante que jamais un politicien n'a vue. Si le ridicule tuait dans notre pays, ce pauvre M. Perrier serait bien près de sa fin. N'empêche que sa carrière politique est finie en par là.

bonne, marché soutenu. Qué., gros, douz., 50 à 75c; moyens, 25 à 35c.

La vie est gaie et distrayante à l'Hôtel WINDSOR...

Le va-et-vient incessant des voyageurs, les diners-causeries et autres réunions qui s'y donnent, les bridges et un peu plus tard, à l'automne, les bals et autres soirées mondaines font du "Windsor" un endroit bien agréable pour les personnes, jeunes ou âgées, qui cherchent le repos dans la distraction.

Pour chasser "les papillons noirs", vous reposer l'esprit et vous distraire, venez faire un séjour à l'Hôtel WINDSOR, cet automne et cet hiver.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. Plateau 7181

LAXATIF DE QUALITE



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction en plus grâce à une drague spéciale, les tablettes ROBOL, n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal

La MOLSON pour recevoir économiquement



VENEZ CE SOIR, LES AMIS— ON NE MANQUERA PAS DE MOLSON!

Refuserait plus que jamais, on dit partout: "Pour moi, toujours MOLSON!"

Pour vous rafraîchir



Il n'y a plus de tonnes de grains et engrais alimentaires de deux mille livres

Nous avons tous appris à la petite école qu'un quintal doit peser 100 livres et que "vingt quintaux font un tonneau."

Il arrive aujourd'hui que les cultivateurs ne peuvent plus acheter de grains ou de moulées qui pèsent 2,000 livres à la tonne. Pourtant la mesure légale n'a pas été changée. Une tonne reste toujours 2,000 livres, mais c'est le commerce qui a voulu diminuer la pesanture de la tonne pour réaliser plus de profits.

Il est temps d'y voir car on nous rapporte que dans la Gaspésie et quelques autres endroits où les cultivateurs sont pauvres, on leur livre des tonnes de grains qui ne pèsent pas beaucoup plus de 1,800. On fait préparer des sacs de grain et moulée de 90 livres, et de cette façon il n'y a rien de surprenant que les cultivateurs restent pauvres et que les marchands s'enrichissent vite.

La question a été soulevée en plusieurs endroits, entre autre à des congrès diocésains de l'U.E.C., et elle viendra certainement devant le congrès général de cette association la semaine prochaine.

On ne peut plus laisser le commerce voler les cultivateurs de cette façon. Les cultivateurs de l'Ouest

livrent 100 livres de grain pour 100 livres, le gros livre la même chose, et il n'y a pas de raison pour que le commerce de détail ne livre pas 100 livres lui aussi. On a laissé livrer 98 livres de farine, et aujourd'hui on ne livre plus 100 livres pour aucun grain ni moulée. Lorsque nous achetons une tonne de grain, on nous facture 20 sacs de 98 livres, et en certains endroits on vole les gens sans gêne.

Il n'y a pas aucune bonne raison contre l'emploi du poids de 100 livres pour tous les grains et moulées. Ceux qui s'y opposent, ce sont ceux qui se servent de ce poids pour réaliser plus de profits, et quelques autres qui ont été trompés par eux.

Que quelques fonctionnaires du gouvernement fédéral ne se soient pas montrés disposés à faire mettre dans nos statuts que tout sac de grain ou moulée devra contenir 100 livres net, cela prouve simplement que ces gens manquent de renseignements, et il faut les leur fournir.

On ne peut pas dire qu'il y a certaines moulées qui sont trop volumineuses pour mettre 100 livres par sac. Les moulées les plus volumineuses sont probablement la farine de luzerne et la pulpe de betterave, et il n'est pas mis 98 livres par sac,

Le nettoyage des jardins en automne est important pour détruire les insectes

Le moment de l'année est venu où il faut songer à nettoyer le jardin pour le préparer à l'hiver qui vient ainsi qu'à la plantation de légumes et de fleurs qui doit être faite le printemps prochain. La plupart des jardiniers reconnaissent aujourd'hui que ce nettoyage est une opération annuelle, mais on est souvent tenté de le remettre au printemps et ce retard est une faute pour bien des raisons. La principale, c'est que, par suite de cette négligence, toutes les espèces d'insectes nuisibles qui seraient détruits si les déchets de la récolte avaient été rassemblés et brûlés en automne ont une chance de survivre, dit A. G. Dustan, de la Division de l'entomologie, du Service scientifique, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Il y a beaucoup d'insectes qui hivernent à différentes phases de leur développement sur les débris recouvrant la surface ou sous ces débris. L'une des espèces les plus nuisibles de celles qui attaquent les fleurs, la punaise terne des plantes, passe l'hiver sous forme d'insecte parfait sous les déchets des récoltes qui n'ont pas été enlevés l'automne précédent. Les oeufs des chenilles-pyrâles (le cauchemar du jardinier) sont pondus vers la fin de l'été sur les mauvaises herbes. Ces oeufs n'éclosent qu'au printemps. Beaucoup de fœtus du pardin passent l'hiver sous forme de larves dans les racines des plantes comme, par exemple, la pyrale européenne du maïs. On voit assez souvent les cocons de certaines espèces qui adhèrent aux feuilles et aux tiges des plantes juste avant la gelée. Tous ces insectes (et ils sont légion) sortent au printemps quand ils ne sont pas ramassés et brûlés avant l'année de récolte suivante.

mais bien 100 livres de ces moulées alimentaires.

Les cultivateurs doivent donc demander une législation pour que le poids uniforme de 100 livres soit adopté pour tous les grains et moulées, et ils ne doivent pas cesser de réclamer cette législation d'ici à ce qu'ils l'aient eue.

Un grand nombre de cultivateurs font aujourd'hui des mélanges de différentes moulées, et ces mélanges sont faits par 100 ou par 50 livres et les 98 livres ne sont pas pratiques.

Voici donc encore une question qui n'en est pas une primordiale, mais qui vaut la peine d'être solutionnée.

Oscar Gatineau



Dans l'Ontario et le Québec, l'été sec et chaud de 1941 a été très favorable à la croissance rapide des insectes. La population de ces insectes s'est multipliée jusqu'à un point bien supérieur à celui d'une année normale. Le nettoyage est donc plus nécessaire que d'habitude et devrait être l'objet d'une attention spéciale. Ce nettoyage devrait être aussi parfait qu'il est possible de le faire dans les circonstances. Il faut arracher les plantes annuelles par les racines, couper les plantes vivaces aussi près de terre qu'il est possible de le faire, ratisser toutes les feuilles mortes et enlever les branches et les rameaux morts des arbres et des arbustes. Le meilleur moyen de se débarrasser de ces déchets est de les brûler.

Nouvelles expéditions de volailles contrôlées sur l'Amérique du Sud

On sait que le Canada a fait dernièrement des expéditions de volailles contrôlées (Contrôle de la ponte) sur l'Amérique du sud, l'Afrique du sud, les Antilles britanniques et d'autres pays, et l'on annonce aujourd'hui qu'un autre contingent produit en 1941 et venant de la Colombie-Britannique doit bientôt être expédié sur Buenos Aires en Argentine; c'est la deuxième expédition faite sur cette ville en une même année. L'expédition se compose de six cochets et 18 poulettes Rhode Island, 12 poulettes et deux cochets Leghorn blancs. Les ventes ont été négociées par la Division des produits animaux du Ministère de l'Agriculture, aux mêmes prix que pour les expéditions précédentes, c'est-à-dire \$25 par cochet et \$15 par poulette plus les frais de transport; la transaction totale se montait à près de \$1000.

Toujours et partout, les oiseaux canadiens ont donné la plus grande satisfaction et naturellement les commandes se sont succédées. Voici quelques-unes des ventes récentes et qui ne représentent qu'une faible partie de la production de volailles contrôlées au Canada: octobre, 1938, deux cochets et huit poulettes de race Leghorn blanche à crête simple; deux cochets et huit poulettes rouges de Rhode Island au Ministère de l'Agriculture de la Guyane anglaise; décembre 1939, deux cochets et 12 poulettes Rhode Island et un cochet et six poulettes

Ouverture du plus grand pâturage communal sous le plan du rétablissement agricole des Prairies

De tous les travaux qui se font actuellement pour le rétablissement agricole des Prairies dans l'Ouest du Canada, aucun n'est plus essentiel pour les éleveurs de bestiaux que l'établissement de pâturages communaux. Cet établissement fait partie d'un plan d'utilisation de la terre sous la direction de O. Freer. La valeur des herbages permanents pour les bestiaux des colons, la certitude d'avoir du fourrage en hiver grâce au système d'irrigation, ne saurait être trop appréciées dans la stabilisation d'une population prospère, sur des terres qui ne produisaient autrefois qu'une simple pittance. Il y a maintenant plus de 50 pâturages communaux dans les régions couvertes par la Loi du rétablissement agricole. Ces pâturages couvrent plus de 1,000,000 d'acres et exigent 2,200 milles de clôtures de fil de fer pour les entourer.

Le dernier pâturage communal, le plus grand de tous, établi sous le plan vient d'être inauguré officiellement près de Val Marie, Saskatchewan. C'est un paradis d'élevage; il comprend 140,000 acres, enclos par plus de 200 milles de clôtures à quatre broches. Il y a trois corral dans ce vaste enclos. Le plus grand, qui est destiné au rassemblement des bestiaux en été, est situé au centre du pâturage et il peut recevoir de 500 à 1,000 boeufs. Les deux corral plus petits, l'un situé au coin sud-ouest et l'autre au nord du pâturage, servent à recevoir de plus petites quantités de bestiaux.

Le pâturage comprend 20 moyens d'abreuvement, des digues, des fossés, des sources qui ont été pourvues là il n'y avait pas d'eau auparavant. C'est ainsi qu'une grande étendue de terre herbeuse qui n'avait par le passé que peu de valeur pour la paissance a été mise à la disposition des 2,300 bestiaux qui se trouvent actuellement sur les pâturages. La plupart des animaux seront hivernés sur le pâturage avec l'aide de fourrages qui sont cultivés sur des terres irriguées placées à des points stratégiques et qui comprennent également un certain nombre de coulées bien boisées qui fournissent des abris contre les tempêtes de l'hiver et les chaleurs de l'été. Enfin, quand un pâturage communal est établi, il devient automatiquement un endroit de protection pour les oiseaux et les animaux sauvages.

Leghorn blanc à crête simple au Directeur de l'Agriculture à Trinidad, B.W.I.; novembre 1940, deux cochets et huit poulettes Plymouth Rock barrés sur l'Etat libre d'Orange, Union sud-africaine; et en juillet 1941, six cochets et 24 poulettes Rouges de Rhode Island, et 12 poulettes et deux cochets Leghorn blancs à crête simple sur Buenos Aires, Amérique du sud, et un cochet et quatre poulettes Plymouth Rock sur Bloemfontein, Etat libre d'Orange, Union sud-africaine.

LE GENIÈVRE À DOUBLE ACTION

le Gin de

KUYPER



La véritable saveur de Hollande fait du Kuyper le Gin-Genivree qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, \$1.05
26 ONCES, \$2.40
40 ONCES, \$3.45

Distributeur et importateur au Canada sous le contrôle de la loi de John de Kuyper & Son, Rotterdam, Hollande. MAISON FONDÉE EN L'AN 1693

Comptabilité agricole

Une comptabilité est-elle nécessaire sur la ferme? Oui, indispensable. Sinon, comment déterminer si l'entreprise opère à profit ou à perte. Le plus petit commerce comme la plus grande industrie trouvent indispensable d'avoir une tenue de livres aussi parfaite que possible. Pourquoi en serait-il autrement en agriculture ou le capital investi dépasse, dans au moins 90% des cas, la somme de \$10,000 par ferme. Une telle mise de fonds exige à mon sens une étude suivie si l'on veut en retirer quelque profit.

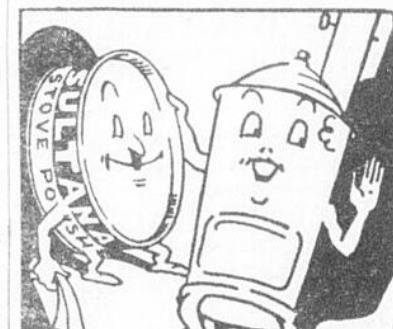
La première chose à faire est un bon inventaire qui donnera l'idée exacte du capital investi. C'est un bon temps de l'année pour le faire. Il ne s'agira ensuite que de tenir au jour le jour un compte des revenus et des dépenses de chaque département de la ferme. Il est important d'avoir séparément, pour les différents départements, industrie animale, industrie porcine, grande culture, aviculture, cultures spéciales, etc. une idée exacte de ce qu'ils rapportent ou font perdre. En sachant à la fin de l'année que tel département ne paie pas, on est alors en mesure d'en rechercher les causes et d'y remédier, soit en abandonnant complètement l'opération de tel département ou en corrigeant les erreurs qui ont pu être la cause de l'insuccès. En ces années où la marge de profit est si réduite qu'elle devient facilement une perte, il est plus important que jamais de savoir où l'on va. Il n'y a rien de compliqué dans tout ceci. Un cahier, un crayon et de la bonne volonté sont les seuls instruments nécessaires. N'ayons donc pas peur des chiffres, ils nous diront parfois de dures vérités mais qu'il faut connaître. Il vaut mieux voir venir les faits que d'être pris au dépourvu. Cette connaissance de la situation financière de l'entreprise agricole pourra être

utilisée sous bien des rapports en plus de l'utilité personnelle de l'entrepreneur: Si vous, cultivateurs, avez des chiffres précis à donner pour appuyer vos réclamations, vos arguments auraient double force et vous seriez mieux écoutés.

Richard Bordeleau,
Régisseur associé,
Station Expérimentale,
L'Assomption, P.Q.

L'a-t-il été, pas été?

Où ou non, M. L.-O. Perrier a-t-il été député? Il faudrait étudier la loi, pour le savoir. Il n'y a aucun doute qu'après le décompte devant le président de l'élection, il pouvait se dire député. Or, cela a duré une semaine. Dans ce cas, M. Perrier est certainement l'homme qui a été député le moins longtemps. Il n'a même pas eu le temps de se faire assermenter.



"Enfin, j'ai fini d'être Un objet disgracieux; Sultana m'a fait paraître Maintenant à mon mieux!"

Epargnez le laideur à votre poêle employez le
MINE À POËLE SULTANA
Liquide ou Pâte

Encore des questions pour vos amis

L'industrie de la pulpe et du papier dépense annuellement en fournitures diverses quelque 100 millions de dollars. L'achat de telles fournitures maintient d'autres industries en activité et procure du travail à leurs employés. Que connaissez-vous de ces fournitures? Essayez de répondre à ces questions puis posez-les ensuite à vos amis.

1. Les colons et cultivateurs vendent du bois de pulpe à l'industrie. Quel est leur revenu annuel provenant de cette source?
2. Qu'est-ce que l'industrie paie annuellement en combustible?
3. Que reçoivent pour le feutre qu'ils fournissent les manufacturiers de ce produit?
4. Les fils Fourdrinier et à cylindres s'usent et doivent être remplacés. Qu'est-ce qu'il en coûte pour ceci chaque année?

1. Les colons et cultivateurs touchent 22 millions de dollars par année pour leur bois de pulpe. 2. Les frais annuels de combustible s'élèvent à 14 millions de dollars. 3. Les fabricants de feutre reçoivent annuellement plus de 3 millions. 4. Le coût des fils Fourdrinier et à cylindres se chiffre à \$1,400,000 par année.

L'INDUSTRIE CANADIENNE
DE LA PULPE ET DU PAPIER
972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

SAINT-ROCH des Aulnaies

M. et Mme Donat Gamache ont quitté St-Roch des Aulnaies pour aller demeurer à St-Anne de la Pocatière.

M. J-Bte Morin, d'Ontario, visitait ses parents dernièrement.

Dernièrement, eut lieu à St-Roch des Aulnaies, une vente concernant la succession de feu M. Alphonse Pelletier, décédé en mai dernier. Tous le ménage a été vendu, ainsi que les terrains, qui ont été achetés par M. Armand Gauthier de St-Roch.

M. Joseph Marier, autrefois de la Rivière, a acheté la propriété de M. David Gagné, située au 2ème rang.

M. Antoine Fortin, militaire au camp de Montmagny, a aussi fait l'acquisition de l'emplacement de M. Donat Gamache.

Mlle Marguerite Lallemand de Ste-Anne de la Pocatière, était en visite à St-Roch des Aulnaies récemment.

M. Armand Gauthier était de passage à St-Joseph, dimanche, le 5 du courant.

SAINT-PIERRE

Samedi, le 18 octobre, en l'église paroissiale, à 7 hrs et 30, M. l'abbé Alphonse Asselin a béni l'union de Mlle Lucienne Lamonde, fille de M. et Mme Auguste Lamonde de St-Pierre, à M. Noël Normand, employé civil, de Montmagny, fils de M. Edouard Normand, décédé et de Mme Normand de Montmagny. L'autel et le chœur étaient brillamment décorés de lumières et de fleurs. La direction du chant était à quelques jeunes filles de la paroisse et de Montmagny, amies de la mariée. Mme E. Talbot accompagnait à l'orgue.

M. Auguste Lamonde accompagnait sa fille et M. Laurent Normand d'Arvida était le témoin de son frère. A l'issue de la cérémonie, M. et Mme Lamonde recevaient à leur résidence, un groupe de parents et amis. Les jeunes époux sont ensuite partis pour un voyage à Montréal, à leur retour, M. et Mme Normand résideront à Montmagny.

Tous nos vœux de bonheur.

Du 12 au 18 du courant, une retraite a été prêchée pour les Dames et les Demoiselles de la paroisse par M. l'abbé Wilfrid Lemieux, missionnaire diocésain. Tous se sont fait un devoir de suivre ces pieux exercices et d'écouter attentivement les éloquentes sermons de ce bon Père. Puisse cette semaine de précieux conseils et de prières porter d'excellents fruits.

Dans le cours de la semaine dernière, deux Revdes Soeurs Missionnaires de la Maison des Franciscaines de Pont-Viau, ont fait la collecte à domicile, dans l'intérêt de leurs oeuvres.

M. et Mme Gonzague April, après avoir passé quelques mois parmi nous, sont retournés à St-François.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Amédée LeBrun ci-devant d'Abanel, Lac St-Jean,

qui sont venus demeurer parmi nous.

M. et Mme Jos. D. Drolet et leurs enfants, M. P. E. Drolet et sa fillette ainsi que Mme Jos. Beaumont et son fils René, de Québec, étaient de passage, chez Mme Alfred Doyer, la semaine dernière.

Mlle Lucille Cloutier, est de retour d'une promenade de quelques jours à Berthier, chez sa tante Mme Daniel Bilodeau.

Mme Charles Proulx, après avoir passé quelques-jours chez sa soeur, Mme Zéphirin Cloutier, et autres parents, est retournée à Montréal.

Mmes Philippe Bouchard et Aug. Tessier de Québec, étaient de passage chez Mmes Jos. T. Bernier et Alf. Doyer, au début de la semaine dernière.

M. Laurent Normand d'Arvida, Lac St-Jean, est venu passer la fin de semaine, dans la famille Louis Proulx.

M. Roger Godbout, avocat, de Québec, est venu passer quelques jours dans les familles Z. et Léopold Cloutier.

Mme Eugène Pelletier et Mlle Eliane Pelletier, ainsi que M. Gérard Beaumont se sont rendus en voyage d'affaires à Québec, cette semaine.

Mme Alfred Hébert, de St-Paul est venue passer quelques jours, chez Mmes Jean Létourneau, Adolphe Gagné et Alf. Doyer.

M. et Mme Moïse Cloutier et Mlle Lucille Cloutier se sont rendus d'urgence à Québec, appelés au chevet de leur jeune fille Cécile récemment entrée chez les RR. Secours du Bon-Pasteur, où elle a subi une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt et entier rétablissement.

Mlle Estelle Cloutier de Montmagny est venue passer le dimanche chez sa mère, Mme Alfred Doyer.

Mme Clifford D. Beauchamp, de Québec, est venue passer quelques jours chez des parents et amis.

M. Roger Picard de Québec, était chez M. et Mme N. Lallamie dimanche dernier.

M. Philias Létourneau, et Mlle Louisiane Létourneau de Québec, ainsi que Mlle Eliane Létourneau, de Montmagny étaient, dimanche de passage chez MM. Hormidas et Amédée Blais et Mme Alfred Doyer.

Mlle Jacques de Montmagny, était récemment en visite chez M. et Mme Edouard Lamonde.

SAINT-DENIS

Baptêmes:
Le 1er octobre, a été baptisée Marie, Mariette, Hélène, enfant de M. et Mme Justilien Pelletier, Parrain M. A. Hudon, marraine Mlle Marie-Alice Chamber, grand-tante de l'enfant. Porteuse Mlle Marguerite Hudon.

Mariage:
Le 24 septembre, a été béni le mariage de Mlle Marie-Rachel, Labrie, fille de Mme N. Labrie, à M. Joseph Ernest Raymond,

fils de M. et Mme Jean-Baptiste Raymond.

Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Service anniversaire:
Lundi dernier, le 13 octobre, a été chanté le service anniversaire de M. Elisée Morin.

Et aussi le 20, le service de M. Paul Lapointe, fils de Mme Sylvio Lapointe.

Adieu au monde:
Mlle Germaine Pelletier, nous a quittée pour entrer chez les Revdes Sr. du St-Coeur de Marie à Québec, nos meilleurs vœux de persévérance.

Départ:
M. et Mme Wilfrid Pelletier, nous ont quittés pour aller demeurer au Lac St-Jean.

Visite paroissiale:
M. le curé a commencé cette semaine la visite de sa paroisse. Les paroissiens se feront un plaisir d'accueillir leur pasteur.

SAINT-AUBERT
Mme Tondreau, de Toronto est en visite chez sa soeur Mme Alfred Robichaud.

M. et Mme A. Bélanger, Mlle Charest et Mlle Germaine St-Pierre se sont rendus à Québec, en fin de semaine.

Mme L. Gosselin, Mlle Lucie Chouinard, de Lévis, étaient dernièrement, chez M. Maurice Lavallée.

Mlle Caron de Ste-Louise, chez sa soeur, Mme P. Desrosiers.

M. Babin et M. Arsenault, étaient chez M. E. Morneau.

Mlle Germaine Thibeault, de St-Eugène est en visite, chez M. Georges Caron.

CAP SAINT-IGNACE
M. et Mme Eddy Fraser de Québec, étaient le 19 en visite chez leur mère Mme Florian Fraser.

M. et Mme Honorius Blais, et leur fils, de Val Brillant, étaient dernièrement en visite chez leurs parents, M. et Mme Edouard Fortin.

Décès:
Le 15 oct. ont eu lieu les funérailles de M. Léon Mercier, époux de Dame Eva Paré, décédé le 10, à l'âge de 59 ans. Nos sympathies à la famille.

Service anniversaire:
Le 22 oct., a été chanté le service anniversaire de M. Philémon Gaudreau.

VARIETES DE BLE-D'INDE SUCRE
Les variétés Dorking, Dorick et Sungold de blé-d'Inde sucré, créées par la Division de l'horticulture du Service des fermes expérimentales fédérales, se distinguent par la vigueur des plantes, la grosseur des épis et la tendreté des grains. Elles mûrissent aussi très vite.

Restée alerte malgré ses 78 ans

Santé étonnante
La vieillesse n'apporte pas inévitablement des douleurs. Quand celles-ci se produisent, c'est qu'il y a une raison. Voici la leçon que donne une septuagénaire:
"Depuis 5 ans, je prends des Sels Kruschen, et aujourd'hui je ne voudrais plus m'en passer. A 78 ans, les douleurs me sont à peu près inconnues et je me sens beaucoup plus jeune que mon âge. Personne ne me donne 78 ans."
—(Mme) C.M.

Bien des gens, en vieillissant, s'exposent à des douleurs parce qu'ils négligent un soin hygiénique important — la propreté interne. Mais, un jour, ces mêmes gens viennent à prendre les Sels Kruschen. Leur système commence alors à se débarrasser chaque jour des déchets accumulés parfois depuis des années. Bientôt dispos et pleins d'entrain, ils connaissent enfin la fameuse "sensation Kruschen".

Quand la conscience parle

par Gérard petit

Dans le choix d'un bon conjoint, l'embarras et l'inquiétude harcèlent parfois les jeunes. Ils demeurent perplexes. Il est vrai qu'on ne serait à moins. Le mariage, en effet, liera pour la vie leur destinée à celle de l'autre. L'amour peut rendre aveugle sur les dispositions d'un prétendant. Il existe cependant une puissance qui permet de prévoir ce que sera plus tard la personne aimée. La conscience est le juge de chaque individu. Une conscience droite est un gage d'amour, une certitude de fidélité.

Qui nie la conscience se proclame égoïste et lâche. Il ne sait pas se priver pour faire ce qu'il doit. Il regimbe contre le sacrifice et ne

cherche en tout que ses plaisirs. Quelle vie fera-t-il à son épouse? Son mariage sera manqué, car l'égoïsme détruit le foyer. Pour juger de la conscience de quelqu'un, passons au crible sa conduite privée, sociale et familiale. Comment travaille-t-il? Connaît-il le respect du bien d'autrui? Se soumet-il de bon gré à ses chefs? Son travail pour lui-même et pour les autres est-il différent? Tel est le fils ou la fille aujourd'hui, tel sera le père ou la mère demain. On ne se forme au devoir conjugal qu'en apprenant de bonne heure à prendre soin de petit frère, à se rendre aimable avec les siens. "C'est en son propre foyer que le jeune homme fait le premier apprentissage de la loyauté dans l'amour, du don de lui-même dans les relations familiales."

La conquête du vouloir, source de bonheur

par Gérard petit

A chaque mois, la collection "Face au mariage" nous présente un nouveau tract de trente pages. C'est toujours un émerveillement de voir tout ce que contiennent ces quelques feuillets. "La Conquête du vouloir", sixième numéro de cette série, n'est point du tout inférieur aux autres. Le sujet pouvait se prêter à de belles considérations spéculatives sur la noblesse de la volonté. L'auteur a préféré avec raison nous donner des idées dynamiques et des moyens certains de parvenir à cette conquête.

Une volonté ferme est partout nécessaire dans la vie, mais surtout dans la vie conjugale. Les vertus que nécessite le mariage sont austères: charité, prudence, justice, chasteté, patience. On voit déjà à quels sacrifices doivent être prêts les futurs conjoints, et quelle force de volonté ils doivent acquérir à cette fin.

Cette force de volonté, ils l'obtiendront par une lutte âpre. La jeunesse, que fascine tout ce qui est grand et beau, appuyée sur la grâce de Dieu, peut goûter cette joie sévère. Un idéal noble est une source d'énergie. Il est excellent de se choisir un idéal terrestre, un but immédiat qui sera le phare de toute notre activité. Cependant sous peine de voir l'inconstance éteindre cette source lumineuse, il faut l'orienter vers Celui qui a dit: "Sans moi, vous ne pouvez rien faire".

La volonté n'est pas un morceau qu'on remporte d'un bloc. Des attaques répétées doivent faire céder peu à peu les tendances mauvaises. Il y aura des déchéirements, des faiblesses, mais la lutte ne va pas sans coups. Après la victoire, il faut en corps surveiller. Une mutinerie des

puissances de l'âme peut nous abattre. La difficulté dans la vie n'est pas de faire effort, mais de faire constamment effort. Il faut de plus être exigeants: ne pas se contenter de détruire seulement ce qui est mauvais, mais aussi ce qui est moins bon. Pour produire il faut mourir, c'est la loi de la nature. Alors ne craignons pas de supprimer ment étendu. Et pour garder l'harmonie de notre âme, exécutons ce travail avec joie et espoir. La moisson viendra après la semence. Dieu ne se fait pas attendre.

Ce qui plaît surtout dans ce tract, c'est la manière de dire de l'auteur. Le péril était bien de geler le lecteur par des considérations froides, des remarques sèches. Mais non, ici nous avons un langage vivant, une communion active entre l'auteur et les lecteurs.

C'est tout ce qu'il faut pour les jeunes et pour tous ceux qui travaillent à former leur volonté.

(1) L'abonnement aux 12 tracts qui paraissent mensuellement depuis janvier dans la collection "Face au mariage" coûte \$1.00 Le numéro — 10 cents. S'adresser aux Editions Fides, Centrale de la J.E.C., 430 est, rue Sherbrooke, Montréal. Tel. BELAIR 1026.

"PROBLEMES SEXUELS"
Mise en garde contre le péril venant de rien;
Renseignements indispensables;
Alerte aux dangers cachés;
Avertissements sur la prostitution;
JEUNES GENS
volontaires et conscrits,
étudiants et employés,
voyageurs et bûcherons.
Prix 50c franco

Chez l'éditeur: Antonio Dussault,
125, rue Garnier, Québec, et dans
toutes les librairies de la province.



TOUTE PERSONNE OU COMPAGNIE

FABRICANT, MANUTENTIONNANT, OU FAISANT LE COMMERCE DES
DENRÉES ALIMENTAIRES, PÂTURES, BÉTAIL, VOLAILLE
FILÉS, DRAPS, VÊTEMENTS, ou CHAUSSURES
**DOIT AVOIR UNE LICENCE
AVANT LE 1er DÉCEMBRE, 1941**

Selon l'Ordonnance sur les Licences de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre
toutes les personnes engagées dans les genres de commerce suivants

- | | | | |
|---|---|--|--|
| Manufacturier
Représentant de manufacturier
Saler (viandes, poissons)
Fabricant (au moyen de procédés)
Mélangeur
Importateur
Exportateur
Exploitant d'entrepôt | Exploitant d'installation frigorifique
Exploitant d'atelier de réparations de chaussures
Tailleur de vêtements sur mesure
Confectionneur de vêtements
Marchand de gros ou demi-gros
Marchand de détail | Exploitant de salle à manger publique
Exploitant de délicatessen au détail
Pourvoyeur
Courtier
Marchand à la commission
Producteur qui achète et vend les produits d'autrui | Bouvier, colporteur ou autre personne qui achète des produits agricoles pour fins de revente
Vendeur aux enchères
Organisme coopératif d'achat
Organisme coopératif de mise sur le marché ou de vente |
|---|---|--|--|

DOIVENT AVOIR UNE LICENCE SI ELLES VENDENT OU FONT LE COMMERCE DE

- | | | | |
|--|---|---|--|
| Épicerie (en général)
Pain, biscuits ou autres produits de boulangerie
Fruits et légumes frais
Fruits et légumes préparés
Bonbons ou chocolats
Céréales et aliments pour déjeuner
Macaroni et produits de même genre
Café, thé, cacao, chocolat ou épices
Sucre ou melasse
Beurre
Fromage
Lait (liquide) ou crème | Lait (éaporé), condensé ou en poudre
Crème à la glace
Eaux minérales et gazeuses
Viandes (sèches, fumées, en conserves)
Viandes (fraîches)
Poisson (sali, fumé, en conserves)
Poisson (frais)
Produits de volaille (œufs, volaille apprêtée)
Farine ou moulées
Pâtures pour bétail ou volaille
Repas ou lunch (pourvus ou livrés) | Repas ou lunch vendus pour consommation sur les lieux
Produits de délicatessen
Bétail ou volaille
Vêtements pour hommes ou garçons
Bonnetterie pour hommes ou garçons
Chapeaux ou casquettes pour hommes ou garçons
Vêtements pour dames, jeunes filles ou enfants
Articles pour dames, jeunes filles ou enfants, (lingerie, corsets, gants, etc.) | Vêtements de fourrure
Bas et chaussettes
Articles de mode
Chaussures de cuir
Chaussures de caoutchouc
Fournitures pour chaussures
Filé ou drap de coton (couvertures comprises)
Filé ou drap de soie, soie artificielle, rayonne
Filé ou drap de laine (couvertures comprises)
Filé ou drap de toile. |
|--|---|---|--|

Les cultivateurs, jardiniers, producteurs de bétail ou volaille, ou pêcheurs, ne sont pas tenus d'obtenir une licence à moins qu'ils achètent ces marchandises pour fins de revente.

Après le 1er décembre 1941, lorsqu'une quelconque des marchandises ci-dessus est achetée pour fins de revente, le numéro de licence du vendeur et de l'acheteur doit être inscrit sur la fiche de vente, facture ou autre document enregistrant la vente

Les formules de demande de licence seront distribuées par la poste. Les personnes qui n'en reçoivent pas une, devraient s'adresser à leurs bureaux de poste où des copies de l'ordonnance sur les licences peuvent également être obtenues

Un certificat pour la devanture et une carte d'identification de licence seront émises à chaque titulaire. Le certificat doit être apposé sur la porte d'entrée principale de l'établissement du titulaire ou sur la devanture y attachant. Nul droit est exigé pour la licence

APRÈS LE 1er DÉCEMBRE 1941, TOUTE PERSONNE NE DÉTENANT PAS DE LICENCE NE PEUT ACHETER POUR FINS DE REVENTE, NI VENDRE AUCUNE DES MARCHANDISES CI-DESSUS, NI EN FAIRE LE COMMERCE

Les demandes de renseignements additionnels devraient être adressées au directeur régional des licences à Vancouver, Edmonton, Régina, Winnipeg, Toronto, Montréal, Halifax, Saint-Jean, ou Charlottetown

Publié sous l'autorité de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, OTTAWA, Canada

OÙ EST JOS?

À prendre une DOW

La gloire me terrifie: — je préfère l'incognito avec une DOW!

UN PLUS GRAND NOMBRE DE GENS DÉCOUVRENT CHAQUE JOUR QUE DOW EST LA PLUS DÉLICIEUSE DES BIÈRES

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT.

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

Pâleur, Douleurs de dos, de reins
Faiblesse, Irrégularité
Manque d'appétit, Périodes douloureuses
Fatigue, Troubles internes
Nécessité de dormir, Nécessité de légers
Nécessité de se reposer

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES

Ch. Clinique FRANCO-Américaine Ltée.
1370, rue St-Denis, Montréal

Lettre ouverte aux cultivateurs au sujet des engrais chimiques

Je constate dans tous les congrès diocésains de l'U.C.C. que les cultivateurs demandent par une résolution, et avec raison, le moyen d'acheter les engrais chimiques à un prix assez avantageux pour qu'ils puissent fertiliser leurs terres.

Je n'ai pas besoin de faire un grand plaidoyer en faveur des engrais chimiques, aujourd'hui tous les cultivateurs connaissent l'importance des engrais chimiques, soit pour les pâturages, soit pour les cultures sarclées, soit pour les céréales. Avec les nouvelles méthodes de culture, il devient une nécessité, et chaque cultivateur devrait acheter à chaque année trois à quatre tonnes d'engrais chimiques pour sa terre, mais ce qui l'empêche c'est que le prix est trop élevé, à \$28.00 ou \$29.00 la tonne il est presque impossible à un cultivateur ordinaire d'acheter des fertilisants.

moi, les prix sortent en même temps la même semaine, mêmes prix, mêmes conditions. Ne serait-elle pas tout désignée pour nous protéger, acheter à meilleures conditions, et nous vendre à meilleures conditions, au moins être capable de nous vendre à des prix tout aussi bons que certains jobbers ou certains maisons de Montréal qui sont déjà vus, il y a quelques années, nous les offrir à meilleurs prix que la Fédération.

Aujourd'hui les prix sont les mêmes, ils viennent de sortir pour le printemps prochain et c'est toute la même chose. N'avons-nous pas raison de nous demander si la Fédération n'est pas amalgamée avec le trust, je me suis laissé dire que la Fédération avait des intérêts dans la C.I.L. et que quand il s'agit de sortir les prix pour l'année, le gérant de la Fédération se renferme avec les représentants des maisons qui font des engrais chimiques et tout se passe à l'amiable et la liste est la même pour tout le monde. Est-ce vrai? Nous ne sommes pas assez organisés pour le savoir.

Pour ma part il y a quelque chose qui me frappe, c'est que nous n'avons aucune protection ni de la Fédération ni des gouvernements. La Fédération qui devrait faire de la vraie coopération, devrait être capable, avec son grand pouvoir d'achat, d'acheter les engrais chimiques à très bonnes conditions et nous les revendre au prix coûtant, et si les prix sont encore trop élevés, eh bien c'est là que l'autorité gouvernementale devrait rentrer en ligne de compte et demander à la Fédération de vendre en bas du prix coûtant s'il le faut et le Ministère de l'Agriculture remplir la différence. Là nous aurions la véritable solution et tous les cultivateurs pourraient bénéficier de l'aide gouvernementale sans qu'il y ait patronage politique, et tous pourraient jouir de cette belle invention.

ANTONIO ELIE,
Cultivateur,
Député du comté d'Yamaska

RETRAITES FERMEES

Du 24 au 27 octobre, pour jeunes filles.
Du 31 octobre au 3 novembre pour la J.A.C.F.
Du 4 au 7 novembre, pour demoiselles.

Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception 651 rue St-Cyrille, Québec — Tel. 9210

Confiez vos impressions à notre journal.

Oeufs canadiens pour le Royaume-Uni

Le mouvement d'exportation des oeufs d'entrepôt sur la Grande-Bretagne est actuellement une partie importante du commerce des oeufs au Canada, dit le Bulletin du commerce des oeufs et des volailles du Service des marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture. Le Canada s'est engagé à fournir deux cent trente mille caisses d'oeufs à la Grande-Bretagne cet automne, et on lui a demandé de fournir en outre tous les oeufs d'entrepôt dont il peut disposer pour faire droit à cette requête, l'Office des produits spéciaux a donné l'ordre que tous les oeufs des catégories exportables actuellement en entrepôt soient livrés pour l'exportation. Exception est faite pour les quantités d'oeufs de moins de vingt-cinq caisses et pour les oeufs entreposés au nom des institutions publiques. Outre ces oeufs d'entrepôt le Canada a consenti à fournir à la Grande-Bretagne 770,000 caisses d'oeufs frais avant la fin de mai 1942.

LE REVENU DE LA FERME

Le revenu des fermes canadiennes n'est connu que pour les provinces des Prairies et seulement pour le premier semestre de 1941, mais il accuse dans cette région une forte augmentation par comparaison à la période correspondante de 1940, dit le dernier numéro de la Revue de la situation agricole au Canada. Une bonne partie de cette augmentation est le résultat de l'ajournement des livraisons de la récolte de blé de 1940, mais on signale aussi des augmentations pour la pulpe des autres produits de la ferme. Pour le Dominion en général il est tout probable que le revenu en argent de la vente des produits de la ferme en 1941 dépassera largement celui de 1940 en raison des livraisons plus fortes au marché et des prix plus élevés.

Chronique religieuse

OU EST LA VERITE?

Démocratie ou dictature — quel est le régime supérieur? Civilisation chrétienne basée sur l'amour et la justice ou civilisation païenne basée sur la matière et sur la force — quel est le mode de vie le plus susceptible de nous donner le bonheur et la prospérité? Quel système va dominer l'autre?

Ce problème n'est pas purement académique. Il se présente à chacun de nous avec une importance vitale puisque la présente guerre, où nous sommes tous engagés, doit lui apporter une solution par la force des armes.

La propagande nazie s'évertue à répandre (et à faire répéter par des imbéciles un peu partout) l'erreur que le régime totalitaire et païen est forcément supérieur et peut facilement dominer les régimes démocratiques et chrétiens, essentiellement inefficaces, incompetents et démodés. Pour être conséquents, les Etats démocratiques, afin de survivre, devraient imiter les Etats totalitaires, qui n'ont pas d'âme, qui n'ont pas de coeur, mais qui sont irrésistibles.

Tout cela est pure sottise. Il serait insensé de nier la puissance extraordinaire de la machine à tuer allemande. Mais cette puissance n'est certainement pas la preuve de la force des régimes totalitaires et de la faiblesse des démocraties. C'est tout simplement la preuve réitérée que les Allemands — à titre de Prussiens et non pas en leur qualité de Nazis — constituent une force terrible d'agression. Ils ont une grande adresse militaire et se prêtent volontiers à l'engagement. Ils sont de nouveau fanatisés par l'esprit de conquête universelle et de révolution mondiale. Ils sont pourvus d'armes meurtrières, notamment de tanks, d'avions et de sous-marins qui ont été inventés par des hommes libres, vivant en pays libres.

Les Allemands ont assassiné la France. Ils étaient deux contre un. Mais supposons que le combat se fût engagé entre la France démocratique et l'Italie fasciste. L'Italie avait vécu vingt ans sous un régime rigoureusement totalitaire. Se trouve-t-il quelqu'un pour croire que quarante millions d'Italiens auraient pu l'emporter sur quarante millions de Français?

Cette comparaison faite par le grand dramaturge américain, Robert Emmet Sherwood, au cours d'une allocution prononcée à Radio-Canada l'an dernier, illustre bien le fait que la valeur militaire peut appartenir à des hommes, à des pays mais non à un régime politique en particulier.

Et même en admettant leur compétence en matière militaire, cela confère-t-il aux Allemands un brevet de supériorité? Leur souci du détail, leur génie d'organisation,

Pour la CUISINE et la SALLE DE BAIN

VOUS avez besoin de la Lessive Gillett pour la cuisine et la salle de bain. Ayez-en toujours sous la main pour le nettoyage des renvois d'eau, des ustensiles de cuisine et divers autres travaux de ménage.

La Lessive Gillett vous épargnera des heures de dur travail — c'est le nettoyeur efficace et économique par excellence.

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et indores en en détrempant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Frazer Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

leur don pour la récupération et la fabrication des "ersatz", voilà autant de qualités que les Allemands réclament comme leur apanage lorsqu'ils prétendent être la race supérieure. Il est bien malheureux pour les Boches et le monde entier que leur habileté technique indéfinissable soit mise au service d'un orgueil démesuré, d'une froide méchanceté et d'une carence complète de ce qu'on appelle les qualités humaines.

Si l'on se place sur le terrain individuel pour examiner le "génie" allemand, on voit que ces qualités qui, à elles seules, feraient le meilleur des robots sont loin de suffire à un homme. Qu'un brigand ou un meurtrier accomplisse son crime avec l'habileté la plus démoniaque, la société, lorsqu'elle le prend — et elle finit toujours par le prendre — ne lui impose, de ce fait, qu'une punition plus sévère et tous déploient qu'un si beau talent soit mis au service d'un si mauvais caractère.

La même chose s'applique aux Allemands. Toute la ruse, le travail soigné, l'habileté et le fini qu'ils consacrent à la destruction du monde ne leur serviront de rien lorsque la société humaine les aura finalement vaincus et coffrés. Leur fameux génie, mal employé, aura accumulé contre eux la haine de vingt peuples meurtris et asservis. Ils seront probablement les parias de l'Europe pendant de longues années et c'est alors qu'ils regretteront d'avoir été si forts en chimie et si faibles en morale.

Certains gogos, qui n'applaudiraient jamais la technique superbe avec laquelle un assassin leur trancherait la gorge, n'en restent pas moins tout admiratif devant l'habileté et le doigté déployés par les Boches dans leur tentative de dépasser le monde. Ah! qu'ils sont ingénieux ces Allemands! — et l'on oublie complètement que cette ingéniosité mal placée est dirigée contre nous.

Mais, n'ayons crainte. Les peuples démocratiques et chrétiens sont, de nature, peu aptes à commencer les guerres. Ils ont cependant tout le génie, toute l'efficacité et toutes les forces, morales et matérielles, pour les terminer victorieusement. Ne laissons pas les succès passagers des brutes nous faire douter des principes immortels que le Sauveur est venu porter sur cette terre, il y a deux mille ans, et que nous avons appris sur les genoux de nos mères. L'amour, la justice et le droit sont des éléments inattaquables par le fer et le feu. Quant aux chars d'assaut et aux avions, il y a toujours moyen de construire d'autres avions.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement — c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos, ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins — le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein

Travailler ou s'enrôler?

Le Canada, dans cette guerre, est engagé à la fois sur le front industriel et sur le front armé. Cette double bataille présente un dilemme pour le jeune homme en santé qui veut faire son devoir. Doit-il travailler dans une industrie de guerre ou s'enrôler dans l'une de nos armées combattantes? Où ses services seront-ils les plus utiles?

Dans un discours qu'il prononçait durant la Semaine de la Réconciliation, le ministre des Munitions et des approvisionnements, l'hon. C.D. Howe, a donné la solution de ce problème. Bien que M. Howe soit le membre du cabinet plus spécialement chargé de diriger la lutte sur le front industriel, il a déclaré clairement que "les exigences de nos forces armées doivent passer en premier lieu".

En prononçant ces mots, le ministre des Munitions se place un lourd fardeau sur les épaules, malgré le fait que les formations combattantes vont demander de plus en plus de sujets, il faudra que notre industrie augmente quand même sa production pour équiper des effectifs toujours plus nombreux. Mais c'est en venant à bout de ces problèmes en apparence insolubles que l'on gagne les guerres.

Pour le jeune homme en état de porter les armes, cependant, la voie à suivre est claire: il doit s'enrôler, même s'il est aussi en état de manier les outils et les machines. C'est dans les forces armées qu'on a le plus besoin de sa force et de son talent. Tous les engins qu'il pourra fabriquer ici seront inutiles s'il n'y a personne pour s'en servir la-bas.

Il y a le cas de ceux qui sont absolument indispensables à l'industrie. Voici ce que dit le ministre à ce sujet: "Un homme indispensable à une industrie de guerre et qui s'enrôle, peut soumettre son cas à un comité spécial. Sur la recommandation de ce comité, l'armée lui accordera une permission et le rendra à l'industrie. Je dois signaler que cette question de savoir si un homme est indispensable à l'industrie doit être décidée non pas par l'industrie elle-même, ni par le sujet, mais par le comité constitué à cette fin".

Un jeune homme bien doué et placé devant le problème de savoir où il sera le plus utile est donc en mesure de la régler à la satisfaction de tous. Il n'a qu'à s'enrôler et à faire juger son cas par les autorités compétentes. Disons qu'ils est plus probable que la balance penche en faveur des forces armées. "Je comprends", dit M. Howe, "que certaines industries doivent compter sur des jeunes gens spécialement entraînés mais je ne puis admettre qu'elles aient droit aux services de ces jeunes de préférence aux armes combattantes qui les réclament de leur côté".

Naturellement, l'enrôlement présente certains sacrifices pour le jeune ouvrier qui gagne un bon salaire. Mais il offre aussi des avantages, comme le dit le ministre. "Rien dans la vie n'est plus important pour un homme que son amour-propre et le respect et l'estime de ses semblables. Après la guerre, la nature des services qu'il aura rendus au cours de cette période de danger national, affectera nécessairement l'avenir de l'individu. S'il s'est enrôlé, et même si, par la suite, le Gouvernement l'a retourné à l'industrie, il aura de ce fait une recommandation des plus précieuses".

En effet, comme l'a laissé entendre le ministre des Pensions et de la Santé, l'hon. Ian Mackenzie, ceux qui se sont enrôlés pour service actif pourront non seulement retrouver leur ancien emploi mais auront aussi la préférence quant aux autres situations. L'après-guerre sera certainement marqué, au début, par une période de rajustement industriel. Il est bon de penser, dès maintenant, à se réserver une première place durant cette phase critique. Et, en toute justice, la Patrie réservera ces premières places à ceux et ceux qui ont servi le pays et les chars d'assaut pour les détruire. C'est ce que nous sommes en train de faire.

Triomphe prématuré

M. L.-O. Perrier est directeur d'un hebdomadaire qui s'appelle le "Canada Français". Il est surpris que M. Godbout n'ait pas dénoncé ce journal comme un mouvement "franco-catholique dirigé contre les Anglo-protestants", vu que le Canada français est catholique et... français. On imagine que la jubilation de M. Perrier, qui s'imaginait être élu député, éclate à toutes les pages. L'ancien candidat libéral y publie même une proclamation à ses électeurs, et il signe crânement M.P.P. (entre nous en français, on écrit: M.A.L., c'est-à-dire membre de l'Assemblée Législative, ce qui est plus français que Membre du Parlement Provincial).

POUR CUIRE AVEC MEILLEURS RESULTATS, EMPLOYEZ LA "MAGIC" BAKING POWDER

3 générations y ont mis leur confiance

qui auront le plus consenti de sacrifices pour sa défense: les combattants.

Comme on l'a vu plus haut, la loi est juste et ne prive pas l'homme vraiment indispensable, qui s'est enrôlé et qui a été ensuite versé de nouveau à l'industrie de guerre, des privilèges réservés aux anciens combattants. Cette assurance pour l'avenir, tous les jeunes ouvriers, même les plus spécialisés, peuvent se la procurer en se présentant au centre de recrutement le plus rapproché.

"Je ne puis croire", conclut M. Howe, "qu'un jeune homme en bonne santé et actuellement employé dans une usine de munitions, soit définitivement fixé quant à la nature de sa contribution à la guerre. Le jour viendra où les défenseurs armés de notre civilisation rencontreront les forces d'Hitler — la plus puissante machine militaire que le monde ait jamais connue — dans un conflit actif et soutenu. Jusqu'ici nous avons eu surtout besoin d'armements; bientôt, il y aura nécessité absolue d'avoir les hommes pour mettre ces armements en oeuvre sur le champ de bataille".

"Le Recueil" d'octobre

Les "Digests" jouissent aux Etats-Unis et au Canada d'une popularité qui ne fait que s'accroître. Celle du "Recueil", le "Digest" de langue française n'échappe pas à cette règle. Le numéro d'octobre ne le cède en rien à ses prédécesseurs avec une trentaine d'articles d'une haute valeur documentaire. La série commence avec: L'art de se taire, condensé de la revue "Better English"; puis ce sont: Considérations sur le nez, de "Guérin"; Le parler des Canadiens français, de "Canada Français"; Les rois de la valse, de "The Waltz Kings of old Vienna"; Les apothicaires du Grand Siècle, de "Guérin"; La menace de l'ignorance, de "Canada Français"; Le caractère allemand, par W. Moreau; Réflexions sur le tourisme, de "Prends la Route"; Examen de conscience, de "France d'Abord"; Curiosité vs sottise, de "The Modern Thinker"; Unser Kanada et l'armée canadienne, de "Service de l'Information"; Grands hommes et manies, par Lucien Naas; Un bureau de travail, de "Petit Journal"; Les Îles Mirigou, de "Progrès du Golfe"; Quelques auteurs radiophoniques, de "La Revue Dominicaine"; La cavalcade du bas de soie, du "Petit Journal"; M. Peigne et les vacances, par Paul Decorvet; Dans un camp d'internement, par Jay Allen; Combattants sans visage, condensé de "France d'Abord"; Monstre musical de "Talks"; Le pessimisme du Maréchal Pétain, de "France d'Abord"; Le papier, source de contagion, de "Health Digest"; Sixième sens des oiseaux, de "Bird-Lore"; et deux volumes en résumé: "Les Lauriers sont coupés", de Margaret Hughes, et "Comment se Cultiver", de Pierre Tiberghien. "Le Recueil" est en vente à 25c l'exemplaire dans tous les kiosques de journaux; on s'y abonne moyennant \$3 par an en s'adressant à C.P. 100, Station "B", Québec P.Q.

Des hosties consacrées jetées en pâture au bétail

Nouveaux Sacrèges Commis par les Mécénaires Nazis dans les Pays Slovènes

Dans les Pays Slovènes les envahisseurs nazis ont réussi à allonger encore la liste de leurs méfaits sacrilèges.

Saisissant dans une église des Hosties déjà consacrées, ils les ont éparpillées sur le sol pour que le bétail les mange, sauf celles qui parvinrent auparavant à consommer quelques ecclésiastiques et personnes pieuses. "Les nazis sont tout particulièrement désireux de détruire et de déraciner les marques mêmes de l'Eglise et de l'organisation religieuse dans les Pays Slovènes", a déclaré le Dr. M. Krek, Ministre des Travaux Publics du Gouvernement Royal de Yougoslavie. Le Dr. Krek a ajouté qu'à sa connaissance environ 800 prêtres ont été enfermés dans les prisons de Maribor et de Begunje près de Bled.

A Kranj, il n'y a qu'un seul membre du clergé qui n'ait pas été arrêté — un prêtre, le catéchiste Zusek. Il était en train de célébrer la messe dans l'église paroissiale quand, au moment de la Consécration, s'avan-

Une oeuvre de jeunes

Nous avons maintes fois parlé de tout ce qu'on devrait faire pour la jeunesse des pays neutres, de son rôle fort important, des entreprises auxquelles elle devrait elle-même se livrer. Partout on va répétant que la jeunesse est l'espoir de l'avenir, la plange sur laquelle on a le droit de compter pour continuer l'oeuvre commencée.

Dans nos colonies pousse une génération neuve qui, bien loin d'échapper à la loi commune, se trouve en face d'une tâche plus formidable encore que les autres de son âge. La laisser attendre sans une préparation adéquate le jour qu'il lui faudra se mettre pour de bon au travail serait donc une erreur irréparable.

Il faut d'abord convaincre nos fils et filles de colons de la noblesse du métier qu'ils embrassent, afin qu'ils ne s'y donnent point comme à un pis-aller, en attendant qu'on vienne leur offrir quelque chose de mieux. Furtifs de cette notion que l'agriculteur est le maître de la terre, l'homme qui peut le plus compter sur son propre travail pour vivre, ils sauront plus vite leur rôle à eux, les cultivateurs de demain, dans un monde qui va demander sans cesse davantage à l'agriculture.

Mais tout n'est pas de dissenter de façon platonique sur l'excellence théorique de l'agriculture. On ne s'attache guère à un mode de vie que si l'on y voit la possibilité de gagner sa subsistance sans difficultés extraordinaires.

Il faut donc que la jeunesse des colonies se sache capable d'améliorer son propre avenir et s'y prépare tout de suite. Cette préparation, elle se fait de façon fort efficace dans les divers cercles de jeunes, clubs de jeunes agriculteurs ou de jeunes éleveurs, équipes d'études adaptées aux besoins de la jeunesse. Au cours de l'été, l'aumônier général de la Jeunesse Agricole Catholique profita des journées agricoles organisées sous les auspices de l'U.C.C. pour faire en région de colonisation une visite préliminaire, expliquant à chaque endroit les fins et le fonctionnement d'un organisme auquel semblaient s'intéresser fortement les jeunes de toutes nos paroisses de colonisation. C'est pour ainsi dire la semence d'un mouvement nouveau, en Abitibi particulièrement. Ce mouvement, nous croyons pouvoir en attendre beaucoup, vu qu'il répond à un besoin pressant de l'heure et qu'il a tout ce qu'il faut pour apporter à nos pays neutres un élément indispensable à leur développement: la collaboration pleine et entière des jeunes.

Partout on déplore le manque d'organisation des loisirs dans nos campagnes, les apparences de tristesse et d'abandon qui y règnent. La J.A.C. veut parer à cette lacune en organisant partout des concours d'embellissement qui aideront tout le monde à prendre goût à un mode de vie qui est en soi le meilleur. Nos jeunes, conscients de la possibilité de bien vivre en pays neutre, attachés à ces pays par les beautés qu'ils auront eux-mêmes contribué à y faire naître, scelleront par un mariage bien agricole leur attachement à leur patrie d'adoption.

C.-E. Couture.

La voix de Berthier

Le journal de M. Perrier rapporte les discours qui ont été prononcés par les ministres de M. Godbout le soir des élections. La meilleure "chotte", c'est M. Cléophas Bastien qui l'a eue. Voici les paroles aimables qu'il a prononcées: "Électeurs de St-Jean, vous devez méditer. Ce sont vos mesquines rançunes, vos vilaines discussions qui vous ont nui." On comprend qu'après de telles insultes, les électeurs aient manifesté leur mécontentement.

ca à grands pas un officier de la Gestapo insolentement vers l'autel, la casquette sur la tête, une cigarette allumée à la bouche. Il leva son revolver alors qu'il avançait, pour en menacer le prêtre. Les fidèles réunis dans l'église s'enfuirent pendant que l'intrus s'assoyait au premier banc, d'où il se mit à vociférer. Le prêtre sans s'émouvoir consumma le Saint Sacrement, puis quitta l'autel, sain et sauf, pendant que le nazi tempêtait après lui.

Le Dr. Krek a terminé en disant: "Vraiment, les souffrances infligées aux pieux Catholiques slovènes crient vengeance au ciel!"

SOLDATS CHASSEZ FATIGUE ET DOULEUR

avec le **MINARD**

1/2 AF 35c

Il n'y a qu'UNE Mélasse BEMA

Une fois que vous avez essayé la Mélasse BEMA vous ne serez pas satisfait avec aucune autre sorte. Elle est si délicieusement différentiel Vous le constatez dès que vous la goûtez. C'est parce que la BEMA est le jus pur de la célèbre canne à sucre Barbade — un produit longtemps reconnu pour sa richesse en vitamines et sa source précieuse de fer.

Demandez la Mélasse BEMA par son nom chez votre épicière. Servez-la souvent à votre famille — sur des beurrées ou des crêpes. Employez-la dans la cuisson de gâteaux, biscuits, poudings, tartes, etc. De toutes façons elle est toujours bonne.

MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR — SANS MELANGE"

GEORGES HEBERT - B.A.L.L.L. - NOTAIRE - 64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

A VENDRE. Cheval à vendre, une dizaine d'années, sain, faisant tous les travaux, cheval commode, idéal pour ramasser le bois dans les chantiers, un prix pour vendre. S'adresser à FORTUNAT BELANGER, Montmagny, ou à son fermier, Arthur Castonguay.

Mme Vve Jean Thibault, sa fille, Mlle Marie-May, M. Georges Thibault, Mme Zéphir Coulombe et ses filles, Mlle Jeanne et Hélène, ainsi que M. Paul-Emile Thibault, se rendaient à St-François, dimanche dernier, visiter des amis.

Mme Amable Gaudreau, son fils Odilon, et M. J. Labbé, de Ste-Apolline, M. et Mme François Létourneau, de St-Paul, sont venus samedi, assister aux funérailles de leur sœur, Mme Cléophas Gaudreau. Ils ont aussi visité leur frère, M. Arthur Coulombe.

CONFERENCE. Sur la tuberculose. Mercredi, le 20 octobre il y aura conférence avec projection lumineuse, à l'Hôtel de Ville, sous les auspices de la Ligue Catholique Féminine.

Une grande maison en pierres, à 3 étages, située sur la rue St-Thomas, en plein centre de la Ville de Montmagny. Prix raisonnable et conditions faciles.

J. OSCAR BLAIS, 21, rue St-Thomas, Montmagny. 23-JNO

M. Laurent Normand, d'Arvida, était de passage à Montmagny, en fin de semaine, à l'occasion du mariage de son frère, M. Noël Normand avec Mlle Lamonde, de St-Pierre.

La Rév. S. Marie-Jean du Crucifix (Rosa Laberge), des SS. de Ste-Anne, de Holyoke, Mass, accompagnée d'une religieuse de la même communauté, est venue passer quelques jours en notre ville, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Joseph Lachaine.

M. et Mme Diogène Gagné, M. et Mme Alex. Proulx, de Saint-Paul, étaient, dimanche dernier, les hôtes de M. et Mme Albert Vallée.

MARIAGE. Samedi, le 18 octobre, à 7.30 heures a été célébré le mariage de M. Gérard Guay, contre-maître à la Cie Bélanger, fils de M. Cléophas Guay, avec Mlle Jeanne Laurendeau, fille de feu M. Edmond Laurendeau, M. Guay servait de témoin à son fils, et la mariée était accompagnée de son frère, M. Joseph Laurendeau. Nos vœux de bonheur.

Samedi, à 9 heures, ont eu lieu le service et la sépulture de Dame Adèle Cloutier, épouse de M. Cléophas Gaudreau, décédée le 15 octobre, à l'âge de 84 ans.

Les porteurs étaient, pour la croix: M. Phydime Cloutier pour le cercueil: MM. Adjutor Cloutier

TERRES A VENDRE. Il y a à vendre de belles terres en culture, de grande superficie, situées aux limites de la ville de Montmagny; avec maisons et granges en très bon état — roulant compris — à de bonnes conditions. Pour tous renseignements, s'adresser à: GEORGES HEBERT, notaire MONTMAGNY. 14-JNO

CINEMA Hôtel de Ville. Semaine prochaine: Dimanche — Mardi YOUNG PEOPLE avec Shirley Temple, Jack Oakie, Charlotte Greenwood, George Montgomery, Arleen Wheelan. Jeudi — Samedi BUCK PRIVATES avec Lou Costella, Bud Abbott, Lee Bowman, Alan Curtis. Admission: . . . 35c

félicitations et les meilleurs vœux de toutes les personnes présentes. M. Georges Laberge, de Toronto, a passé quelques jours à Montmagny, chez son père, M. Octave Laberge.

REUNION DE L'AMICALE. La réunion annuelle de l'Amicale Notre-Dame l'Immaculée aura lieu au couvent de notre ville, le 9 novembre prochain. En voici le programme général: 2.00 hres — Inscription 2.20 hres — Elections du bureau de direction 2.45 hres — Salut du Saint-Sacrement 3.00 hres — Réception à la salle par les élèves.

FEU MME J. LACHAINE. Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Joseph Lachaine, née Emilie Bélanger, décédée mardi, le 21 du courant, à l'âge de 74 ans et 8 mois. Ses funérailles ont eu lieu vendredi, à 9 hres.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux frères, MM. Adélar et Louis Bélanger; deux sœurs, Mme Vve Louis Beaumont et Mme Jos.-A. Proulx, sa fille adoptive, R. S. Marie-Jean du Crucifix (Rosa Laberge), des SS. de Ste-Anne, de Holyoke, Mass. Notre journal présente ses sincères condoléances à la famille.

MM. Jean-Paul Coulombe, André et Jacques Proulx, Marc Caron, Jacques Roy et Marcel Boulanger, étudiants au Séminaire de Québec, ont passé la journée de mercredi dans leurs familles respectives.

A VENDRE. Une grande maison en pierres, à 3 étages, située sur la rue St-Thomas, en plein centre de la Ville de Montmagny. Prix raisonnable et conditions faciles.

J. OSCAR BLAIS, 21, rue St-Thomas, Montmagny. 23-JNO

M. Laurent Normand, d'Arvida, était de passage à Montmagny, en fin de semaine, à l'occasion du mariage de son frère, M. Noël Normand avec Mlle Lamonde, de St-Pierre.

La Rév. S. Marie-Jean du Crucifix (Rosa Laberge), des SS. de Ste-Anne, de Holyoke, Mass, accompagnée d'une religieuse de la même communauté, est venue passer quelques jours en notre ville, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Joseph Lachaine.

M. et Mme Diogène Gagné, M. et Mme Alex. Proulx, de Saint-Paul, étaient, dimanche dernier, les hôtes de M. et Mme Albert Vallée.

MARIAGE. Samedi, le 18 octobre, à 7.30 heures a été célébré le mariage de M. Gérard Guay, contre-maître à la Cie Bélanger, fils de M. Cléophas Guay, avec Mlle Jeanne Laurendeau, fille de feu M. Edmond Laurendeau, M. Guay servait de témoin à son fils, et la mariée était accompagnée de son frère, M. Joseph Laurendeau. Nos vœux de bonheur.

Samedi, à 9 heures, ont eu lieu le service et la sépulture de Dame Adèle Cloutier, épouse de M. Cléophas Gaudreau, décédée le 15 octobre, à l'âge de 84 ans.

Les porteurs étaient, pour la croix: M. Phydime Cloutier pour le cercueil: MM. Adjutor Cloutier

TERRE A VENDRE. Une belle terre dans le village de Saint-François, avec de bonnes bâtisses et le roulant, est à vendre à des conditions très avantageuses. Pour tous renseignements, s'adresser à: GEORGES HEBERT, notaire, Montmagny. 17-JNO.

ATTENTION Mesdames et Messieurs Pour un bon passage à la Vapeur et Un bon nettoyage à sec, Confiez vos Robes — Habits — Chapeaux — Réparations chez E. BOISSONNEAULT. J'ai aussi de très beaux échantillons pour manteaux et costumes de Dames — Habits — Paletots pour hommes — sur mesures: \$22.00 et plus. 21, rue St-Thomas Montmagny. 17-2fs

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTMAGNY No: 5268 COUR SUPERIEURE Dame Justine Nolet, épouse commune en biens de Philippe Bertrand, cultivateur, de St-Camille de Bellechasse, demanderesse.

Le dit Philippe Bertrand, cultivateur, de St-Camille de Bellechasse. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 7e jour d'octobre. ROSAIRE BEAUDOIN, Procureur de la demanderesse.

Wellie Beauhieu, Emile Coulombe et Charles Cloutier. Nos sympathies à la famille.

SERVICES ANNIVERSAIRES. Lundi, à 9 hres, a eu lieu le service anniversaire de M. Antoine Thibault, époux de Dame Elodie Couillard.

Le même jour à 10 hres, a aussi été célébré celui de M. Narcisse Chabot.

A LOUER. Petit logement de 4 appartements, situé Coin rue St-Thomas et du Dépôt. S'adresser chez Mme WILLIE PAQUET Montmagny.

Nos sincères condoléances à M. et Mme Georges-Henri Nicole qui ont la douleur de perdre leur fils bien-aimé, Yvon, décédé à l'âge de 8 jours.

BAPTEMES. Le 19 octobre, M. et Mme Rodolphe Gendron (Irène Robin) ont fait baptiser une fille: Marie-Odette-Renée.

Parrain: M. Ludger Picard; marraine: Mlle Anna-Marie Picard.

M. et Mme Joseph Bernatchez (née Eugénie Bernier) annoncent la naissance de deux filles jumelles baptisées le 21 octobre: Marie-Jeanne-Cécile; parrain et marraine: M. et Mme Donat Bernier, oncle et tante de l'enfant, Marie-Yvonne-Yvette; parrain et marraine: M. Paul Boulanger et Mlle Yvonne Boulanger, cousins de l'enfant.

Le 21, a aussi été baptisé Joseph-Emile-Guy, fils de M. Georges Marois, tisserand, et de Dame Simone Lemieux.

Parrain et marraine: M. et Mme Emile Lemieux, grands-parents de l'enfant.

2 LOGEMENTS A LOUER. Un bas pied de six appartements avec la chambre de bain. Le deuxième de cinq appartements avec la chambre de bain. Système de chauffage à l'air chaud; et en plus garage. Cette maison est située au No. 25, coin Ste-Brigitte et Palais de Justice. Pour renseignements, s'adresser à: M. Joseph Blanchet, 22, St-Jacques, Montmagny, ou à M. Ph. Auguste Blanchet, 582, Lindsay Drummondville, Tél. 580.

M. et Mme Adolphe Morin sont retournés à Montréal, lundi, après avoir passé la fin de semaine en notre ville, les hôtes de M. et Mme Aug. Dupuis, et autres parents.

M. et Mme Arthur Bernier et leur fille, ainsi que M. J. Bernier, tous de Québec, étaient, dimanche, en visite chez Mme (Dr) J.-B. Blouin.

ANNIVERSAIRE. Le Cercle E.-P. Taché fêtera dans l'intimité, au couvent, lundi prochain le 27, ses noces de ferblanc, par une partie de cartes. Je ne sais si c'est indiscret de l'annoncer, et s'il en voudra à notre journal qui a bénéficié souvent de ses travaux littéraires. En tout cas, j'espère qu'il nous pardonnera si la petite annonce que nous en faisons, lui attire avec la sympathie de nombreux lecteurs, quelques prix en rapport avec son dixième anniversaire.

ST-PAUL du BUTON. —M. Octave Talbot s'est rendu à Québec, la semaine dernière, conduire sa jeune fille, Marie-Paule à l'hôpital du St-Sacrement pour une opération. Nous lui souhaitons un parfait retour à la santé. —Mme Candide Boulet et ses jeunes filles, Mlle Monique et Geneviève, sont parties pour passer l'été à Montmagny. PROTEGEZ VOS ENTREPRISES ET VOS FOYERS. On pense bien qu'entre temps le converti a conglégié sa maîtresse.

Chronique de la Crèche. FAUT-IL DESESPERER? Non, en vérité, je ne saurais accepter ce mépris total, collectif, global, définitif et sans recours, dans lequel vous enveloppez les gens qui se conduisent mal. Ce n'est pas que je veuille, par un excès de miséricorde, canoniser, de leur vivant, la plupart des mécréants, des libertins ou des effrontés, et vous montrer, grande ouverte, certaine porte du paradis qui devient tout étroite quand les justes en veulent franchir le seuil. Au contraire, je reste convaincu qu'il y a un juste Juge, et qui rendra à chacun selon ses œuvres. Mais je me convaincs aussi que Lui, le Juge, voit au plus intime des pécheurs, de vraies œuvres dont l'impondérabilité nous échappe, et qui ont, à notre insu, soit leur démerite, soit encore leur mérite. Je me convaincs également que les plus méprisables pécheurs, dans la rage même du méfait, sont parfois, sur le chemin où Saul de Tarse galopait vers la conversion, je sais que d'indignes serviteurs sont venus à résipiscence, grâce aux intercessions, grâce à l'influence méritoire d'âmes particulièrement intéressées à leur salut.

Et si je trouve difficile, dans la pratique, la récupération de beaucoup de personnes perdues d'honneur et de vertu, si même je trouve laborieuse et souvent décevante la prétendue conversion des grands passionnés et des grands imprudents, je reste disposé à accueillir avec bienveillance et confiance la nouvelle d'un coup de grâce à la suite duquel, terrassé, le persécuteur du Christ n'a plus voulu d'autre chose que du bon plaisir divin: —Seigneur, que voulez-vous que je fasse? En d'autres termes, le mal d'aucun dévoyé n'est incurable ni désespéré. Et il y a mille et un pécheurs qui, un jour ou l'autre, finissent par correspondre à une grâce de salut.

Quel apostolat ne faut-il pas, dès lors, attendre de ces convertis sincères et qui, par de certaines voix providentielles, reviennent des confins de l'enfer? x x x On trouve de ces cas tout le long de l'histoire de l'Eglise, et ils ne manquent point d'éloquence. Celui-ci, par exemple, qui est typique: C'est le fait d'un jeune garçon, bien doué, léger, dissipé, paresseux, ennemi du grec, orgueilleux de son père et voué aux belles-lettres. Il n'est point baptisé. C'est la coutume, en son pays, d'inscrire les enfants comme catéchumènes et d'attendre, ensuite, qu'ils aient traversé l'adolescence et la jeunesse pour, d'un coup, effacer d'inévitables fautes. C'est à déplorer, il faut le reconnaître, et qui a privé d'irremplaçables secours des âmes en butte aux pires dangers spirituels. Aussi, le garçon dont je parle, à seize ans, à peine sorti de son foyer, est-il circonvenu par Satan et ses équipiers. N'étudie-t-il pas sous des maîtres païens, dans une ville païenne? Les autres étudiants ne sont-ils pas persévères? Ne fréquente-t-il pas un théâtre licencieux? Et surtout, n'est-il pas infatué de soi-même? Précoce dans la rhétorique, il l'est aussi dans la débauche. Tout de suite, il adopte une maîtresse et, à dix-huit ans, il lui naît un fils. Non content de mal se conduire, il s'aggrave à une secte hérétique pour laquelle il fait de la propagande.

Sa mère, veuve, est une parfaite chrétienne et n'a rien tant à cœur que la conversion de son fils à la foi et aux moeurs chrétiennes. Elle ne peut toutefois rien que pleurer, prier, espérer contre toute espérance.

De ville en ville, en deça, au delà de la mer, le précepteur recherche et trouve le gagne-pain de sa famille. Remarquons-le, il n'a pas que des défauts. Il n'a pas que de mauvais amis. Il n'admire pas que le vice. Au contraire, et ce sera, sans doute, son achèvement vers Dieu, il aime passionnément le beau, la dialectique, la philosophie. Il a pour ses amis, un cœur d'or et une amitié séduisante. Son plaisir, c'est d'être aimable et d'aimer. Les grands hommes, les géants de la pensée lui imposent et l'attirent. Cicéron et Platon l'ont frappé par leurs écrits. Son évêque le frappe par sa prédication. Des sermons de la cathédrale, notre catéchumène en vient aux Saintes Ecritures, qu'il étudie avec ardeur. Enfin, à trente-quatre ans, il reçoit, de la main épiscopale, un baptême trop longtemps différé.

En vérité, faut-il jamais désespérer des concubines les plus stables en apparence, des hérésies les plus tenaces? Faut-il regarder comme irréparable une longue, longue accumulation de péchés? Faut-il croire que des débauchés, des licencieux, des hérétiques sont irrémédiablement voués à l'enfer et irrémédiablement exclus de la vocation de béatitudes du Christ?

Non. La grâce fait des miracles. Et le bon Dieu, souvent, se plaît à faire, de tel de ses persécuteurs, un instrument d'élection. V. GERMAIN, Ptre.

ADOPTIONS: 11 en ce mois; 252 depuis janvier. AVIS: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, uniquement de deux heures à trois (heure avancée). Aucun enfant n'est placé sans que les parents adoptifs soient commandés par leur curé.

Les coopérateurs se réuniront à Joliette Les 7, 8 et 9 novembre. La ville de Joliette recevra les coopérateurs de la province de Québec. En effet, ainsi que nous l'annoncions la semaine dernière, le prochain congrès du Conseil Supérieur de la Coopération aura lieu dans cette ville. Le thème principal de ces assises sera l'assurance coopérative.

Le discours d'ouverture sera prononcé par le R. P. Georges-Henri Lévesque, o.p., Directeur de l'Ecole des Sciences Sociales et Président du Conseil Supérieur de la Coopération. M. Victor Barbeau, président de l'Alliance des Coopératives de Consommation, traitera des fonctions et de l'importance économique, nationale et sociale de l'Assurance. Le samedi, M. Paul-Henri Guimont, professeur d'Economie Politique à l'Ecole des Sciences Sociales de Laval expliquera ce qu'est l'assurance coopérative. M. Gérard Filion, secrétaire de l'U.C.C. parlera des Mutuelles-Incendie, tandis que M. Belzile entretiendra les coopérateurs de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

Le programme comporte beaucoup d'intérêt. Nul doute que les coopérateurs se rendront nombreux à Joliette. Nous publierons la semaine prochaine l'autre partie du programme du congrès. Pour tout renseignement s'adresser au Conseil Supérieur de la Coopération, Case Postale 186, Québec, P. Q.

LISEZ NOTRE JOURNAL. Confiez vos impressions à notre journal.

D'autre part, il a voulu garder charge de son fils qui a quinze ans et qui, lui aussi, bien en retard, est baptisé. La scène se passe à Milan. On est en 387, le jour de Pâques. L'évêque s'appelle Ambroise. Le converti s'appelle Augustin; sa mère, Monique; son fils, Adéodat.

Quant à la concubine, nul n'a retenu son nom. Mais en acceptant son ignominieux renvoi, en acceptant la séparation d'un homme qu'elle aimait, qu'elle admirait, et dont elle avait eu tant d'affection, en acceptant l'abandon du fils de ses entrailles, en se vouant de son côté à l'isolement et à la continence, comme elle a grandi malgré son effacement et son anonymat! Eut-elle, comme récompense de son sacrifice, le pressentiment qu'elle donnerait, enfin, à sa vocation, un élu de Dieu et, à l'Eglise de Dieu, un de ses plus formes appuis?

Toutefois est-il que, séparé de sa maîtresse et rendu à la foi intégrale Augustin brûle les étapes. Il médite, il étudie. Il écrit. Il fonde un monastère, devient prêtre, prêché la doctrine, combat les hérésies, dirige un concile, est fait évêque, suscite des disciples et des fondateurs en grand nombre; il est tour à tour écrivain, prédicateur, apologiste, philosophe, théologien, exégète. Son oeuvre écrite nous a été conservée. C'est dix-sept volumes in-quarto. Une oeuvre immense!

Quant à la Règle de saint Augustin, norme de vie monacale, on ne saurait compter les communautés d'hommes et de femmes qui, aujourd'hui encore, s'en inspirent et en vivent.

Les admirateurs d'Augustin lui ont trouvé la dialectique de Platon, la profondeur scientifique d'Aristotele le savoir d'Origène, la grâce de Basile, l'éloquence de Chrysostome, le talent spéculatif des grecs, l'esprit pratique des latins; nul parmi les Pères de l'Eglise, n'est resté aussi aimé; nul n'a mis autant de cœur, autant de vraie poésie, autant d'observation psychologique dans ses écrits; nul n'a été aussi pénétrant, aussi chaud, aussi saisissant. D'autres ont surtout éclairé la théologie; lui a inspiré, restauré, enseigné la piété chrétienne; et l'influence de son enseignement dure autant que l'Eglise.

En vérité, faut-il jamais désespérer des concubines les plus stables en apparence, des hérésies les plus tenaces? Faut-il regarder comme irréparable une longue, longue accumulation de péchés? Faut-il croire que des débauchés, des licencieux, des hérétiques sont irrémédiablement voués à l'enfer et irrémédiablement exclus de la vocation de béatitudes du Christ?

Non. La grâce fait des miracles. Et le bon Dieu, souvent, se plaît à faire, de tel de ses persécuteurs, un instrument d'élection. V. GERMAIN, Ptre.

ADOPTIONS: 11 en ce mois; 252 depuis janvier. AVIS: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, uniquement de deux heures à trois (heure avancée). Aucun enfant n'est placé sans que les parents adoptifs soient commandés par leur curé.

ARPENTAGE ROBERT DORVAL. Arpenteur - Géomètre. Etablissement de ligne — Bornage — Subdivision et cadastre de lots — Certificats — Lignes de limites, etc. Bur. et Rés.: Ave. des Erables — Tél.: 214 MONTMAGNY

"M. LAPOINTE A PARLE EN FRANCAIS"

Tel est le titre d'un article de "Canada" (6 octobre), qu'un correspondant nous fait parvenir en nous priant d'y répondre. L'article reproduit — et nous remercions le "Canada" de cette publicité inaccoutumée — notre communiqué du 17 septembre 1941 intitulé LE DUC DE KENT ET LE MINISTRE DE LA JUSTICE, dans lequel nous nous étions plaints que, lors de son discours d'inauguration de la semaine de la reconsecration, M. Lapointe n'avait parlé qu'en anglais à Radio-Canada tandis que, la veille, le Duc de Kent nous avait fait ses adieux en anglais et en français.

L'auteur de l'article précise que "le 10 septembre, M. Lapointe parla simultanément en français et en anglais sur deux réseaux différents de Radio-Canada. Le discours en français... avait été au préalable enregistré sur disque et il fut diffusé pendant que M. Lapointe parlait en anglais."

Et là-dessus, le chroniqueur du "Canada" de nous prendre verbe à partie. De fil en aiguille, il nous soupçonne de nous être réjouis "d'avoir pris le ministre de la Justice en flagrant délit"; il assure ses lecteurs que notre communiqué "n'était qu'un "montage... autour d'une fausseté"; il nous accuse d'avoir voulu "attaquer... injustement l'hon. M. Lapointe"; il suggère que "les Associations nationales de l'Ouest... auraient pu prendre la peine de se renseigner"; enfin, il statue sur "l'obligation qu'elles se trouvent aujourd'hui de se retracter."

Laissant de côté tout ce qu'il y a de désoleant pour nous, frères éloignés qui réclamons vainement un traitement équitable à la radio-état depuis 1933, dans ces propos d'une feuille canadienne-française de Québec nous déclarons fièrement n'avoir rien à rétracter. Car — le "Canada" le reconnaît,

M. Lapointe n'a pas parlé en français aux Canadiens par le truchement de Radio-État, le 10 septembre, mais seulement aux Canadiens du Québec, par le truchement du secteur français de Radio-Canada.

Ce dont nous nous étonnons, et douloureusement, c'est que le "Canada" trouve naturels: ce parquemet du français dans la "réserve québécoise", cet oubli de fait de l'existence de Canadiens français "à mari usque ad mare", cette négation implicite de l'égalité des deux races par tout le pays et des droits des deux langues qui en découlent.

Cela, nous le rejetons, dans l'Ouest. Nous l'avons toujours rejeté, l'histoire en témoigne, malgré les brimades et les affronts sans nom que nous avons essuyés depuis Mgr Taché jusqu'à nos jours.

Et en ce qui concerne le domaine de la radio-état, M. Lapointe le sait. Pour ne remonter qu'à pareille époque, l'an dernier, lorsque nous apprimes des journaux que, le 8 septembre 1940, M. Lapointe devait inaugurer l'emprunt de guerre par un discours en français au secteur du Québec tandis que M. Isley al-

lait le faire par un discours en anglais au réseau national, nous protestâmes en ces termes: "Le Canada n'est pas bilingue que dans le Québec. Il est d'un océan à l'autre. Et tous les Canadiens français ont le droit d'entendre, dans leur propre langue, ce que leurs gouvernements ont d'important à leur dire.

"Le geste de dimanche dernier... nous blesse d'autant plus profondément que l'un des nôtres s'y prête."

Si nous apprimes, par la réponse que vous nous faites, M. Lapointe, que l'information fournie par la presse, et qui avait motivé notre intervention, était erronée, le Ministre de la Justice ne nia point le bien-fondé de notre protestation.

"Je note cependant vos représentations — écrivait-il — et je serai très heureux, vous pouvez en être assuré, de continuer à m'occuper de voir à ce qu'elles reçoivent la meilleure considération."

Cette réponse est datée du 17 septembre 1940. Le 17 septembre 1941, nous nous en souvenons. Sans la moindre arrière-pensée quoi qu'injurie le "Canada". Et si pavé il y a aujourd'hui... le "Canada" n'a qu'à chercher l'ours dans ses bureaux de rédaction...

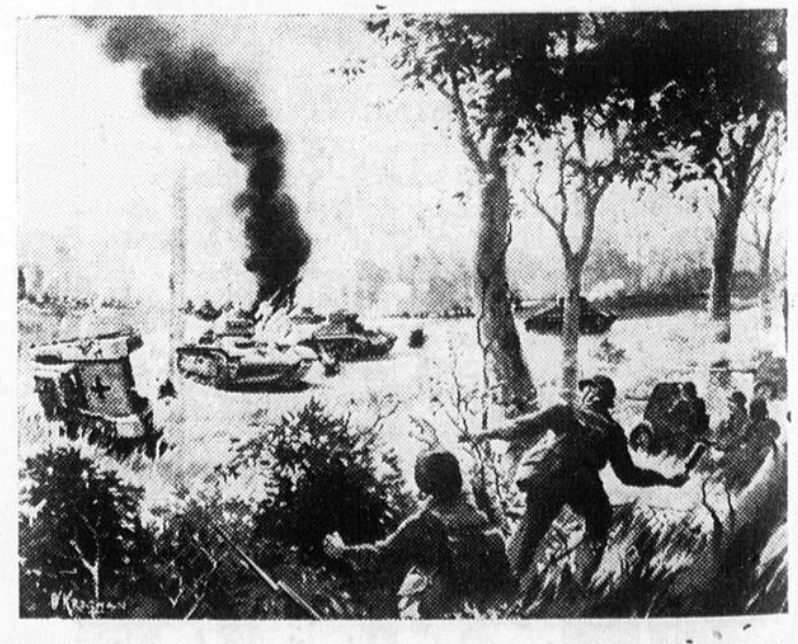
"M. Lapointe a parlé en français"?... Oui... dans la "réserve québécoise". Les Associations Nationales de l'Ouest de l'Ouest. Reproduit de "La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Manitoba, du 15 octobre 1941

Cahiers d'Action catholique au service des éducateurs. SOMMAIRE D'OCTOBRE. Action catholique: S. François et l'Action catholique; Roland Fournier, p.S.S.; La marche de la J.E.C., les Cahiers; Comment l'Action catholique fait pénétrer les principes chrétiens dans la vie de l'étudiant, fr. Léo Bonneville, C.S.V.

Spiritualité étudiante: Sur la Messe du 2 novembre, S. Marie de S. Flore-d'Auvergne, C.S.C. Doctrine chrétienne: Le problème catéchistique, fr. Georges, F.E.C.; Réflexions à propos d'une exposition catéchistique, S. M. de S. Fortunat, R.S.-R.; Récollecion pour militants d'Action catholique sur l'esprit de foi, La-Ph. Audet, S.S.-S.

Dix millions de cartouches. Le 7 octobre 1941, après deux ans d'intense fabrication, notre industrie de guerre produisit sa dix-millionième douille de cartouche. Le rendement de cette industrie qui, depuis un an, a accéléré son rythme de production, est de plus en plus considérable.

7,000 avions. L'industrie aéronautique du Canada travaille actuellement à remplir une commande pour 7,000 avions de treize modèles différents. La patrie a besoin de VOUS. Enfilez-vous! LISEZ NOTRE JOURNAL



Habités à voir l'ennemi fuir devant leurs divisions blindées, les Nazis ont eu la surprise de leur vie lorsqu'ils ont envahi la Russie. Les Russes, qui ne se sont pas fiés une seconde aux protestations d'amitié d'Hitler, s'étaient préparés à ce genre de guerre. Ils ont détruit des centaines de chars d'assaut boches lors de la poussée allemande sur Smolensk. Ce dessin donne une idée de ce qui arrive aux "panzers" lorsqu'on possède ce qu'il faut pour leur résister. Ces armes défensives et offensives, la Grande-Bretagne, le Canada et les Etats-Unis sont en train de les produire en nombre suffisant pour causer d'autres surprises à Hitler.